Un Biscuit... Le Petit Belge
BISCUITERIE BRUXELLOISE

Paris-presse l'intransigeant
8ème Complète
VENDREDI 4 NOVEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.519
Saint-Charles.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANCS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Recy arrêté à sa sortie du Palais-Bourbon

La prime d'attente: payée le 15 novembre

L'ACCORD RESTE A RÉALISER sur les conventions collectives

Pourquoi Comment

L'Europe : 300 millions de consommateurs

UN point essentiel a été acquis à la conférence de l'O.E.C.E. qui s'est terminée hier soir au château de la Muette.

Les dix-huit pays du plan Marshall ont accepté un principe économique qui peut transformer la vie du globe :

La création d'un marché européen de trois cents millions d'hommes.

Comment ?

Par l'abolition progressive des barrières entre les nations et la libre circulation des marchandises et des capitaux.

La résolution adoptée fixe ainsi l'objectif à atteindre :

« Parvenir aussitôt que possible à un niveau élevé et stable d'activité économique et d'emploi sans aide extérieure de caractère exceptionnel. »

La seule chance

AINSI l'Europe semble vouloir mettre à profit une conception longtemps prônée par les Américains et reprise par certains pays européens au premier rang desquels se trouve la France. L'idée n'est pas toute neuve. Elle peut paraître simpliste à première vue. Mais elle représente peut-être la seule chance de l'Europe de pouvoir se passer de l'aide financière américaine.

Ce qui a fait la force industrielle des Etats-Unis peut également faire celle de l'Europe si celle-ci parvient à créer les conditions favorables à l'expansion du commerce en fondant les économies nationales dans une entité puissante et riche de matières premières et de travailleurs. En vendant au sein de l'Europe à un grand nombre de consommateurs, on peut produire beaucoup, vendre bon marché et, par conséquent, augmenter le niveau de vie général.

Entre continents

CE vaste marché européen, à son tour, pourra pénétrer le marché américain afin qu'un système d'échanges s'établisse entre les deux continents, sur la base de la libre concurrence. Et plus le standard de vie sera élevé, plus grand sera le volume des échanges.

Telle parait être l'idée directrice de ceux qui ont rédigé et accepté la résolution publiée hier soir à l'O.E.C.E. Sans doute, nous sommes encore loin de la réalisation. Mais si l'on tient pour argent comptant la bonne volonté ainsi manifestée, les immenses difficultés qui demeurent pourraient être surmontées dans les prochaines années.

Des actes

CEUX qui ont suivi les récents travaux de l'organisation ont tendance à se garder de l'enthousiasme. Il y a encore loin, nous en sommes persuadés, de la parole aux actes Cependant, si certaines des vieilles résistances se manifestent toujours, on commence à sentir que le nombre tend à entraîner la minorité dans le sens de la libéralisation et de l'union. M. Hoffman, qui était venu à Paris afin de souligner l'urgence et la gravité du problème économique européen, a paru satisfait des résultats limités obtenus. « Ce que vous avez fait, a-t-il dit aux ministres européens, et ce que vous allez faire, je l'espère, dans les prochains mois, pourrait bien influencer le cours de l'histoire.

L'impulsion a été donnée : nous attendrons maintenant des réalisations, car il ne s'agit pas seulement de plaire au congrès américain, mais de faire une économie européenne stable et indépendante.

C'EST M. Pierre-Henri Teitgen qui a lu le communiqué publié à l'issue du premier Conseil des ministres qui s'est tenu, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Le principal des délibérations ministérielles a été consacré à la « prime exceptionnelle et unique qui doit être versée aux salariés les plus défavorisés ».

Le champ d'application de la prime unique

Comme nous l'avions laissé entendre, son montant, fixé à 3.000 francs pour les salariés dont le salaire, en octobre 1949 (indemnités diverses et avantages en nature compris, sauf l'indemnité de transport de 500 francs) s'est trouvé inférieur ou égal à 12.000 fr. dans la première zone (parisienne).

Après quoi, le montant de la prime va decrescendo : il est de 2.000 fr. quand le salaire est inférieur ou égal à 13.000 fr., de 1.000 fr. quand il est inférieur ou égal à 14.000 fr., de 500 fr. quand il est inférieur ou égal à 14.500 fr. En somme, elle s'applique à tous les salaires inférieurs à 15.000 francs.

Elle ne supporte aucun abattement de zone, ni aucune retenue au titre de la Sécurité sociale, puisqu'elle n'est pas intégrée dans les salaires.

En outre, la prime sera complétée pour les pères de famille par une indemnité proportionnelle au nombre d'enfants, et selon un barème qui sera arrêté cet après-midi.

Précisons qu'interrogé sur la situation des gens de maison, M. P.-H Teitgen a déclaré qu'ils semblaient exclus du bénéfice de la prime exceptionnelle.

Le ministre du Travail et de la Sécurité Sociale, a défini ensuite les problèmes généraux posés par le retour au principe des conventions collectives. Il a été chargé d'élaborer les textes qui viendront prochainement en discussion.

Les commissions d'économie

D'autre part, le Conseil a pris les décisions nécessaires à la pleine efficacité des commissions départementales d'économies. Ajoutons à ce sujet qu'un Conseil des ministres spécial sera consacré au début de la semaine prochaine à l'examen du budget. En ce qui concerne les commissions départementales d'économies. M. Teitgen a rappelé que le décret du 7 juin 1949 en les instituant, les avait chargées de rechercher et de proposer au gouvernement les mesures propres à réduire le coût des fonctionnements des administrations et de l'administration publique.

Ces commissions sont présidées par le préfet, assisté par le trésorier payeur général. Elles ont terminé l'essentiel de leurs travaux. Cependant, elles se sont heurtées à certaines résistances et certaines difficultés dans leurs missions. Certains services de l'Etat ont prétendu en effet qu'ils

SUITE PAGE 3.

Les bénéficiaires

- **Toucheront une prime d'attente de 3.000 francs tous les salariés dont le traitement mensuel ne dépassera pas 12.000 francs**
- **Cette prime sera dégressive jusqu'au traitement de 15.000 francs. C'est-à-dire que le travailleur qui gagne 14.000 fr. touchera 1.000 francs.**
- **La prime sera unique, versée une seule fois.**
- **Elle ne sera pas incorporée au salaire et ne fera l'objet d'aucune retenue pour l'impôt**

Le versement de la prime sera complété, pour les pères de famille, par une indemnité proportionnelle au nombre d'enfants.

L'Assemblée a levé l'immunité du député d'Arras

Le mandat d'arrêt a été lancé par radio d'Arras au Palais-Bourbon

ESCORTE par les policiers qui ne le quittent pas depuis trois mois et qui, sans doute, voient leur mission toucher à sa fin, M. de Récy, le député du Pas-de-Calais accusé, entre autres, d'avoir instigué le vol de cent millions de bons du Trésor, à Arras, et négocié une partie de ces valeurs avec l'aide de repris de justice, est arrivé, à 13 h. 45, au Palais-Bourbon, où allait être prononcée la levée de son immunité parlementaire.

Il apportait avec lui sa valise de prisonnier éventuel.

— Je m'attends, nous dit-il, à être arrêté à la sortie de la Chambre. D'avance je m'élève contre l'inconvenance du procédé. Je suis prêt à me rendre immédiatement auprès du juge d'instruction, comme j'ai déjà tant de fois auparavant essayé de me rendre, mais si on me présentait un mandat d'amener signé par avance et antidaté je ne manquerais pas de protester.

Il a remis à la presse le texte de l'allocution qu'il allait adresser à l'Assemblée du haut de la tribune.

M. de Rée y déclare notamment :

— J'élève à cette tribune les plus ardentes et les plus farouches protestations. Je suis innocent de tous les crimes effroyables dont on m'accuse... Le vote que vous demande votre commission, je le souhaite et l'attends depuis des semaines avec une tragique impatience. Le terme « immunité parlementaire » est devenu pour moi une amère dérision... Ce soir je puis enfin sortir de ce calvaire de silence. Je n'ignore pas que je dois réserver au juge mes explications et c'est depuis trois mois les raisons d'un silence dont chaque minute m'a atrocement pesé. Mais je puis affirmer dès maintenant que l'effroyable machination dont je suis victime n'aurait jamais atteint une telle perfection si j'avais été entendu dès le début. Chargé de crimes odieux par ceux qui reconnaissent les avoir commis je suis en désaccord avec des témoins sincères qui ont déposé.

« Les faits qu'ils rapportent, je les aurais indiqués moi-même et ils n'auraient pas eu ce caractère de présomption lourde que leur prête contre moi M. le procureur général de Douai. Tout ce qui a pris l'allure de révélations sensationnelles à mon encontre aurait alors paru naturel et banal...

» Je n'ai fui ni la vie, ni la justice, ni cette séance et je suis prêt à défendre jusqu'au bout mon nom, celui de mes parents et de mes enfants. Je n'ai d'autre requête à adresser à votre assemblée que celle de me permettre, par votre vote, de lutter pour prouver que je suis innocent. »

(*Lire en page 5 la suite du récit de la vie du « député-gangster », par Merry Bromberger.*)

La séance

Dès l'ouverture de la séance M. de Récy portant un dossier bleu pénètre dans l'hemicycle au même instant que M. Gouin.

Puis M. Herriot annonce qu'il a reçu M. Kriegel-Valrimont une demande d'interpellation sur la composition du gouvernement, dont la date sera fixée sitôt close l'affaire de Récy.

On aborde ensuite la discussion du rapport tendant à lever l'immunité de ce parlementaire.

M. Piérard, communiste, développe à la tribune les conclusions au nom de la commission intéressée.

Le rapporteur affirme ensuite que M. de Récy a été élu sur une liste R. P. F.

— A cette époque le R. P. F. n'existait pas encore ! riposte M. Barrachin.

SUITE PAGE 5

Dernière minute

Fait unique dans les annales judiciaires et parlementaires : à 17 heures 10 minutes, après que M. de Récy eut quitté la tribune le mandat d'amener parvenait par radio au commissaire Clot, installé dans sa voiture-radio sur la place du Palais-Bourbon : l'arrestation de Rech est imminente.

On le cherche dans les couloirs.

Tellement plus mousseuse...

DRAMATIQUE CHASSE A L'HOMME

en plein centre de Londres

(De not. corresp. particulier)

LONDRES, 3 novembre.
(Par téléphone).

« Attention, attention ! Chercher homme, évadé hôpital Charing Cross, pieds nus, portant robe de chambre rouge. Arrêter immédiatement. Homme a un œil de verre et pourrait être dangereux. »

Telle est l'instruction adressée, hier, en fin de soirée, à tous les postes de police de Londres, après deux chasses à l'homme parmi les plus sensationnelles qui se soient jamais déroulées, l'une dans les rues et l'autre sur les toits de la capitale.

En effet, l'évadé de Charring Cross n'est pas un banal malade. Arrêté au courant de l'après-midi, dans une auto verte, il simula un évanouissement et fut transporté à l'hôpital de Charring Cross.

Evasion

Un paravent fut placé autour de son lit, deux détectives montèrent la garde à la porte de la salle.

Mais, sortant de sa torpeur, l'inconnu profitait d'un moment d'inat-

L'inconnu à l'œil de verre vole des bijoux, une voiture, est arrêté lynché, hospitalisé ...et s'évade au nez des policiers

tention pour enfiler la robe de chambre rouge qui se trouvait près de son lit et pour quitter, pieds nus, la salle, sortant d'un air tellement détaché que les deux détectives ne réalisèrent pas immédiatement qu'il s'agissait là de leur prisonnier qu'ils croyaient encore profondément évanoui...

Une infirmière donna l'alerte. Tout le monde se mit à la recherche de l'évadé qui fut aperçu, marchant le long d'un toit d'une des ailes de l'hôpital. Une poursuite commença sur le toit, mais l'homme disparut à travers une fenêtre, courut le long d'un corridor, escalada une nouvelle toiture

Le portier de service à l'entrée de l'hôpital vit l'homme comme celui-ci disparaissait dans le Strand de Londres — une artère particulièrement animée à cette heure de la soirée — et sautait dans une voiture postée près d'un trottoir et quelques instants plus tard, il avait disparu.

La police a dès maintenant découvert une certaine quantité de bijoux dans l'Austin verte volée.

Le cadavre nu d'un architecte de Biarritz rejeté par la mer

Une lettre du mort fait croire à un crime

(De notre corresp. particulier.)

BIARRITZ, 3 novembre.

On a découvert hier, sur la plage de Biarritz, rejeté par la mer, le cadavre complètement nu, d'un architecte, M. Guitard, âgé de 68 ans et demeurant à Biarritz.

Les vêtements du noyé ont été retrouvés à proximité.

M. Guitard avait adressé une lettre au parquet de Bayonne dans laquelle il faisait part de son intention de se suicider. Mais, en juillet dernier, il avait confié à un de ses amis de Bordeaux que si, un jour, on découvrait son cadavre, il s'agirait d'un crime et qu'il faudrait aussitôt aviser le parquet afin que l'on pratique l'autopsie.

L'autopsie a lieu aujourd'hui à Biarritz.

Nationalistes et communistes se rencontrent à l'ambassade de Chine à Paris

Depuis ce matin, l'accès des locaux de l'ambassade de Chine est interdit aux fonctionnaires chinois qui ont opté pour la « république populaire communiste ».

C'est à une agence de police privée, que s'est adressé l'ambassadeur pour garder l'immeuble, la police française ne pouvant intervenir dans un lieu jouissant du privilège de l'extraterritorialité.

Les représentants de cette agence refoulent maintenant tout fonctionnaire qui se réclame de la république de Mao Tsé Toung.

Cependant, à 15 h. 50, neuf fonctionnaires communistes chinois, profitant d'un laisser-passer possédé par l'un d'eux, sont entrés en force dans l'immeuble.

A l'intérieur de l'ambassade, les deux camps sont donc en présence.

courses

PRIX DE CHAMBLY

1. Sunlight (C. Douchin) (608) G. 39
au baron Haureur ..... P. 29
2. Austral (R. Beche) (609) ..... P. 27
3. La Matine (J. Carré) (615) .....
5 l., 2 l., 3 l. — Jumelé : 85.
N. pl. : 601, 603, 610, 613.

PRIX BEAUREPAIRE

1. Figaro (P. Delfarguiel) (604) G. 20
à Mme L. Freuche ..... P. 12
2. Farfadas II (L. Gautier) (706) P. 18
3. Caripaie (G. Donguy) (709) .....
3 l., 2 l. 1 2, 3 l. — Jumelé : 58.
N. pl. : 702.

USA GARANTIE
La qualité inégalable!
GARANTIE DES VÊTEMENTS USA.
LIGNE IMPECCABLE, DESSINS ET COLORIS LES PLUS VARIÉS
Après réapprovisionnement le comptoir met en vente :
GABARDINES LAINE H. et D. 13.000-9.000 et 7.500 F.
COSTUMES LAINE H. 11.000-9.000 6.500 F.
PARDESSUS LAINE-Hommes 11.500-9.800 et 6.700
CANADIENNES H. 10.000-9.000 et 5.900
IMPER. OFFIC. AMERIC. H. et D. 13.900-8.500 et 6.900
CAOUTCHOUCS H.-D. et Enf. 4.900-3.800 2.500 F.
VESTES PANTALONS. TRANSPARENTS. MANTEAUX LAINAGE IMPERM. DE DAMES-POPELINES IMPERM. LAVABLES-CUIRS.
USA ÉLÉGANCE-QUALITÉ. Chaque Vêtement porte la griffe de garantie USA
Attention: une seule adresse
13 Bd MAGENTA
PARIS.Xe Métro: Bonsergent
Ouvert sans interrupt. de 9 à 19 h. sauf dim

Le pilote du "Paris-New-York" a été trompé par un élément technique

déclare l'un des membres de la Commission d'enquête

PLUSIEURS membres de la commission d'enquête d'Air-France et notamment MM. Marion, ingénieur en chef de la compagnie ; Fabre, délégué de la direction technique, et Bayle, du service des opérations à Orly, qui s'étaient rendus aux Açores pour déterminer les causes de la catastrophe du « Paris-New-York », sont rentrés à Paris, où ils ont aussitôt été reçus par les attachés du cabinet de M. de Lévis-Mirepoix, inspecteur général à l'aviation civile.

Aucun communiqué officiel concernant les causes de l'accident ne sera publié avant une dernière conférence avec M. de Lévis-Mirepoix qu'on attendait aujourd'hui à Paris

Un des membres de la commission d'enquête, débarqué hier à Orly, a déclaré :

● Il est certain que le pilote ne croyait avoir aucun obstacle devant lui. Il pensait être au-dessus de Santa-Maria, mais, peut-être, un élément technique lui a-t-il confirmé cette pensée.

● Les instruments de bord sont brisés et éclatés On ne sait s'ils pourront donner une indication.

● Tous les pilotes qui ont survolé le pic, la nuit de l'accident, s'accordent pour dire que le temps était beau. Il paraît impossible que l'avion se soit jeté, en aveugle, contre la montagne qui n'est pas abrupte mais monte, progressivement, depuis la plaine. Six altimètres étaient à bord. Ils devaient indiquer la présence du pic Redonto.

Il a été impossible, comme on en avait eu l'intention, de placer le corps de Marcel Cerdan dans l'avion de la Commission d'enquête, qui aurait alors fait un crochet à Casablanca, car le transport des cercueils de Ponta-Delgada à Santa-Maria n'était pas encore commence.

Le quadrimoteur Consolidated Vultee, celui qui ravitaillla cette année, dans le nord du Groenland la mission Paul-Emile Victor, attend à Santa-Maria l'arrivée des corps.

Le transport des cercueils à Santa-Maria est en cours

PONTA - DELGADA (AÇORES) 3 novembre. — Les deux premiers cercueils contenant les restes des victimes de l'accident survenu vendredi à l'avion d'Air France, ont quitté hier soir, l'aérodrome de la Jens pour Santa-Maria, à bord d'un Dakota.

Le transport des cercueils sera achevé aujourd'hui.

Les marins de Casa rendront les honneurs à Marcel Cerdan

CASABLANCA, 3 novembre (de notre correspondant particulier). — La population de Casablanca montre une certaine impatience devant les lenteurs administratives qui retardent le rapatriement du corps de Marcel Cerdan.

Tous les détails ont été mis au point pour les obsèques grandioses qui se dérouleront, à 16 heures, deux jours après l'arrivée du cercueil. Une importante délégation de marins rendra les honneurs à celui qui pendant la guerre, servit dans la marine.

BIENTOT :
LIBRE CONVERTIBILITÉ DES MONNAIES entre la France, l'Italie et le Bénélux

« L'Agence Economique et Financière » publie ce matin une importante dépêche de son correspondant à New-York. Nous en reproduisons le passage essentiel :

NEW-YORK, 3 novembre (câble Agefi). — M. Henri Bonnet, ambassadeur de France prenant la parole devant le Congrès national du Commerce extérieur, a annoncé que la France, l'Italie et le Benelux pourraient signer prochainement un accord régional qui assurerait la libre convertibilité de leurs monnaies entre elles et éliminerait nombre de restrictions entravant actuellement la liberté commerciale.

Délaissant le texte qu'il avait préparé en vue de son discours, M. Bonnet a déclaré qu'un tel acte sera accepté par ces pays, d'ici deux à trois semaines.

L'ambassadeur a ajouté que cet accord constituerait le type d'union régionale nécessaire à la pose des fondations d'une union européenne occidentale

LES COMMUNISTES AMERICAINS vont être libérés sous caution

NEW-YORK, 3 novembre (A.F.). — La Cour d'Appel des Etats-Unis, statuant aujourd'hui sur les condamnations à des peines de prison prononcées contre onze dirigeants du parti communiste américain, a décidé qu'en attendant qu'elle se soit prononcée sur leur cas, les condamnés seraient remis en liberté sous caution.

La Cour a fixé le montant de la caution à 20.000 dollars pour chacun des 7 condamnés et à 30.000 pour chacun des quatre autres.

Le ministère public avait réclamé pour l'ensemble des condamnés une caution d'un million de dollars.

Malgré la décision de la Cour de cassation

LES DÉFENSEURS DE GAVEAU DEMANDENT UNE NOUVELLE FOIS LE RENVOI DU PROCÈS

Mais le commissaire du gouvernement s'y oppose

LA Cour de Cassation, statuant de toute urgence, a rejeté, hier soir, la requête en suspicion légitime formulée par Mes Tixier-Vignancour et Jaffré, avocats d'Albert Gaveau.

Ainsi, le délateur du réseau du Musée de l'Homme est-il appelé, dès aujourd'hui, à comparaître devant la Cour de justice de la Seine pour la suite des débats qui ont été marqués, dans leur première partie, de tant d'incidents.

Il était dit pourtant, que le procès ne reprendrait pas sans de nouvelles difficultés. Dès 13 heures, Gaveau est dans son box. Mais il est plus de 14 heures quand le procès commence enfin, dans une atmosphère assez tendue.

— Je préviens le public qu'il ne sera toléré aucune manifestation, déclare le président Pagenel.

Avant d'entendre le témoin allemand Roskotten, Me Tixier-Vignancour dépose des conclusions.

Il rappelle le jugement rendu par le tribunal allemand dans l'affaire du Musée de l'Homme et dont la copie parvint mystérieusement à la Cour par une main anonyme, à la dernière audience d'octobre dernier. Cette copie, qui a 294 pages et qui est rédigée en allemand, a eu besoin d'être traduite. Or cette traduction n'est arrivée au Palais qu'hier après-midi.

— Nous n'aurions eu que la nuit pour en prendre connaissance, dit Me Tixier-Vignancour. C'était insuffisant et de toutes manières nous n'aurions eu le temps ni d'en conférer avec notre client, à Fresnes, ni de voir quel argument nous pourrions opposer.

« Nous ne pouvons assurer la défense »

« Il nous est donc impossible, aujourd'hui, venant à la barre dans de telles conditions, d'assurer la défense.

« Nous déposons des conclusions tendant à faire renvoyer cette affaire, pour supléments d'information. Il faudra dire si la défense de Gaveau sera une réalité ou un simulacre. Si elle est un simulacre, il ne faudra pas compter sur nous. »

Me Jaffré appuie à son tour la demande de Me Tixier-Vignancour. Mais le commissaire du Gouvernement Brevost reste sur ses positions : il continue à s'opposer au renvoi de l'affaire.

La Cour se retire pour en délibérer.

SUITE PAGE 3.

14 MILLIARDS DE BILLETS EN PLUS

Etablie à quatre jours de l'échéance mensuelle, la situation de la Banque de France, au 27 octobre, reflète les besoins habituels de fin de mois. Ceux-ci paraissent même s'être manifestés un peu plus qu'à l'accoutumée. La circulation des billets s'est accrue de 14.465 millions, ainsi portée à 1.218.697 millions.

"SI VOTRE VUE DÉCROIT..."
UNE LUNETTE LEROY conserve améliore repose LA VUE.
sur présentation de cette annonce
CADEAU d'un bel étui à tout acheteur d'une lunette
De la plus luxueuse à la plus courante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
25, Rue Royale (8e)
(12 Maisons dans Paris)

La parole est à Marcel Pellenc

sénateur, auteur du fameux rapport sur les usines d'aviation nationalisées

L'aviation française doit renoncer à la politique de prestige

...et adopter une attitude plus modeste : QUALITÉ, RÉGULARITÉ, SÉCURITÉ

DEVANT les progrès considérables accomplis à l'étranger, en Grande-Bretagne surtout, par l'aviation à réaction (raid du « Comet » anglais Londres-Tripoli et retour en 6 h. 49), « Paris-presse-l'intransigeant » a ouvert hier un débat sur l'aviation française en donnant la parole à M. René Couzinet sur ce thème : « La France doit-elle renoncer à construire des avions ? » Voici maintenant, sur un autre plan, le point de vue du sénateur Marcel Pellenc, auteur d'un rapport demeuré fameux sur les usines d'aviation nationalisées.

ORIGINAIRE de Rustrel, près d'Apt, Marcel Pellenc, ancien élève de Polytechnique, licencié en droit, ingénieur de l'École supérieure d'électricité, entré aux P.T.T à vingt-quatre ans, était, à vingt-cinq ans, directeur de la Radiodiffusion nationale, qui était alors la première d'Europe. Désigné ainsi à l'attention internationale, il représente notre technique dans de multiples congrès d'experts, où son intelligence fait merveille. Inspecteur général à trente-deux ans, il accompagne Mandel du ministère des Colonies, à l'intérieur. Sous l'occupation, pour se soustraire à l'attention du gouvernement de Vichy, il retourne à l'école et entreprend des études de médecine qu'il mène parallèlement avec son action de résistance. C'est lui, enfin, qu'en 1947 M. Maroselli, alors ministre de l'Air, charge de mettre de l'ordre dans l'industrie nationalisée de l'aviation : il en résulte ce fameux rapport dont le retentissement dans l'opinion comme au Parlement devait aboutir à la question que pose aujourd'hui notre enquête.

L'ACCIDENT qui s'est produit aux Açores et les retentissements qu'il a eus dans le public, autant que la prestigieuse performance du Comet anglais Londres-Djibouti, mettent à nouveau à l'ordre du jour et dans sa généralité le problème de l'aviation française, avec tout ce qui s'y attache de réactions plus ou moins défavorables, de la part d'une opinion fâcheusement impressionnée par les multiples faiblesses dont témoigne cette aviation sous bien des aspects.

Et cependant, dans le cas présent, cet accident — dû à peu près sûrement, semble-t-il, à une défaillance non des hommes mais d'un matériel d'origine américaine, de valeur éprouvée, comptant parmi les meilleurs, tant du point de vue de la conception que de la réalisation — paraît rentrer dans la catégorie de ceux qui, à Croydon, à Copenhague, à Superga, pour ne parler que des plus récents, ont endeuillé les lignes anglaises, hollandaises ou italiennes.

Or, il faut bien le dire, les compagnies anglaises, hollandaises ou italiennes ne semblent pas pour autant avoir été englobées dans la même méfiance, et parfois la même déconsidération, de tout ce qui touche à notre aviation nationale.

C'est que, hélas ! considération et confiance ne sont pas affaires de raisonnement. Elles procèdent d'éléments bien plus complexes, de mécanismes psychologiques plus subtils, qui échappent aux règles habituelles des activités humaines. Elles n'obéissent ni à la volonté ni au commandement, et il est bien difficile de les restaurer dans leur intégrité, lorsque par malheur elles ont été altérées.

Et c'est hélas le cas chez nous — pourquoi le nier ? — pour tout ce qui touche au domaine de l'air, et qui est indistinctement entouré de la part des non-initiés — dont le nombre fait cependant l'opinion — d'une même atmosphère de défiance, bien loin encore de se dissiper.

★

A cela, certes, il y a bien des raisons.

La première c'est que notre aviation a été bien mal aiguillée et a fait un bien mauvais départ après la Libération.

On a cru pouvoir se servir de l'aviation comme d'un tremplin publicitaire pour certains hommes, certaines méthodes, ou certaines idées. On a, ce faisant, éveillé puis concentré l'attention sur elle, à grand renfort de promesses et d'illusions — attitude déraisonnable, même si elle était sincère, pour un pays dont nécessairement la technique avait « dételé » pendant l'occupation et dont le « savoir-faire » ancien avait lui-même besoin d'une remise au point.

Bien entendu, les espoirs qu'on avait imprudemment fait naître se sont lamentablement effondrés, malgré l'importance des dépenses exposées.

Et il apparut ainsi qu'à faire une politique de « poudre aux yeux » nous avions gaspillé avec notre argent, des années, qui auraient été mieux utilisées à faire en silence et de façon plus modeste, une politique plus raisonnable de « prudence et de qualité ».

Plus grande fut la déception plus vive fut la réaction, — créant d'emblée, à l'encontre de toutes nos activités aéronautiques une prévention généralisée, qui constitue dans tous les domaines un handicap psychologique terrible dont nous aurons beaucoup de mal à nous libérer.

Puis, lorsqu'on a voulu revenir à une plus saine compréhension de la question et se risquer à corriger timidement les erreurs les plus flagrantes, — la turbulence avec laquelle le personnel de certaines entreprises s'est comporté, a largement contribué à entretenir l'opinion dans ses fâcheuses dispositions.

Ajoutons à cela les révélations effectuées à plusieurs reprises à la tribune des Assemblées, sur l'indigence extrême de notre armée aérienne en matériel français ; les incidents répétés auquel donne lieu, particulièrement en matière de moteurs, celui dont elle est dotée ; enfin des accidents retentissants comme ceux des Latécoère, du Cormoran ou de l'avion stratosphérique plus récemment, — et l'on comprendra que, malgré les efforts de redressement dont seuls quelques initiés peuvent mesurer les progrès, tout concourt à tisser une trame épaisse qui enserre solidement tout ce qui touche à l'aéronautique française dans le même discrédit.

Tant il est vrai que lorsqu'il existe une tare dans une famille, ses membres sont tous tenus dans la même réserve, sinon la même suspicion !

Mais, du moins, nos compagnies de navigation aérienne et les services publics qui concourent à leur exploitation font-ils tout ce qui est nécessaire pour s'affranchir de cette lourde prévention ? Les services commerciaux, peut-être, — qui tentent, parfois au prix de dépenses somptuaires de rivaliser d'opulence avec les services étrangers. Peut-être aussi un personnel technique, compétent et bien stylé en ce qui concerne ses rapports avec les passagers.

Mais vienne un ordre de délestage pour les effectifs au sol ou le personnel navigant, et le service est désorganisé, sinon paralysé.

Et quand, par surcroît, ainsi qu'il m'a été donné d'en avoir moi-même sur place le témoignage, à Madrid, à l'occasion d'une grève survenue il y a quelques mois, le personnel navigant, mobilisé par le gouvernement français pour que le trafic ne soit pas arrêté sur les lignes internationales, se présente, au départ, en civil, déclarant en substance aux passagers qu'il ne prend l'air que contraint et forcé, mais qu'il ne peut garantir ni l'heure ni l'aérodrome d'arrivée, pas plus qu'une liaison permanente avec le sol... ; quand plusieurs passagers, que ces propos ont inquiétés, renoncent de ce fait au voyage et vont ensuite exhalant à tous échos leur colère, leur mécontentement ; quand tout ceci est colporté, amplifié, exploité par une concurrence toujours aux aguets, — on se rend compte du mal que cela peut nous faire, et comment en quelques instants on peut réduire à néant tous les efforts précédemment accomplis par tous les intéressés pour un redressement psychologique, que même sans fausse manœuvre nous mettrons des années à effectuer.

★

AINSI que ce soit dans le domaine technique ou dans le domaine psychologique, tout est à reprendre et nous n'avons plus la moindre imprudence à accomplir.

Il nous faut, en particulier, pour rebâtir notre renommée, revenir à notre point de départ et nous engager dans la voie que nous avons jusqu'ici négligée.

Nous avons eu avec les Blériot, les Nieuport, les Farman — et j'en passe — assez de grandeur véritable, pour savoir renoncer désormais à une artificielle politique de « prestige », qui, étant au-dessus de nos moyens, ne tromperait plus personne et qu'on regarderait, au contraire, avec quelque inquiétude, comme une politique de « bluff », donc de tromperie.

Notre seule chance de retrouver un jour la considération qui s'est éloignée de nous c'est d'adopter une attitude plus modeste, de nous garder de toute ambition démesurée et plus encore de toute démonstration tapageuse, de nous atteler de toutes nos forces, avec le moins de bruit possible, le moins d'histoires possible, dans tous les domaines de l'activité aéronautique, à une tâche peut-être moins spectaculaire, mais plus importante, à bon droit, aux yeux de l'opinion : la qualité, la régularité et la sécurité.

Prochain article :
LA PAROLE EST A Louis BREGUET

Notre referendum sur la circulation dans Paris

GARAGES AÉRIENS

Signalisation améliorée

nous proposent d'ingénieux ingénieurs

TROP peu de place. Trop de voitures.

C'est le problème de la circulation. Ce problème qui admet d'innombrables solutions devant lesquelles les pouvoirs publics hésitent. Trop pauvres pour prévoir des mesures larges, ils vont se résoudre, le 15 novembre, à tourner la question, non pas en trouvant de la place, mais en refoulant délibérément du centre de Paris une partie des véhicules en stationnement. Cela évidemment ne réglera rien. Le propriétaire d'une voiture entend évidemment s'en servir et on ne voit pas comment il pourrait l'utiliser sans stationner à proximité de son « port d'attache ». Cela va produire d'interminables rotations autour des blocs à la recherche des places, et l'embouteillage de rues qui restaient encore des lieux possibles de stationnement.

M. Adolphe Grandjean, ingénieur conseil I.C.F., 63, rue de Picpus, à Paris, sait que les garages souterrains sont souvent impossibles à construire dans le centre de Paris et, en tout cas, fort coûteux. Il propose donc une solution qu'il prétend moins onéreuse (la solution de l'avenir peut-être). Nous lui laissons le soin de la définir :

Je propose de garer les voitures automobiles au-dessus des grandes voies de communication, à l'aplomb des trottoirs.

A environ 4 mètres de hauteur au-dessus du trottoir à l'aplomb de la chaussée et sans empiéter sur elle, le long des avenues et boulevards de chaque côté, cette plate-forme étant soutenue simplement par une seule rangée de poteaux scellés à l'alignement des arbres.

Tous les 50 ou 100 mètres un monte-charge électrique élève les voitures à hauteur de la plate-forme où elles sont garées sans changement de position ni aucune manœuvre de volant.

Une petite plate-forme mobile supportant une voiture et pouvant rouler le long de la plate-forme fixe en encorbellement permet de garer ou retirer les voitures rapidement à l'aide d'un seul employé.

Reste à savoir comment les « amants de Paris » prendront la chose. Cette kyrielle de voitures suspendues au niveau du premier étage ne manquera pas de surprendre.

Il reste aussi à établir sur quel point sensible de la chaussée pourra descendre la passerelle mobile sans tout emboutteiller.

Mais M. Grandjean a probablement réponse à cela.

Le facteur vitesse

M. André Macaire, ingénieur E.T.P., ingénieur conseil en signalisation, qui demeure au château de Vincennes, prétend résoudre le problème de la circulation, en corrigeant les facteurs *manque de place* et *surabondance des voitures* par le facteur *vitesse*. Faites circuler les voitures plus vite et les embouteillages disparaîtront.

Il propose pour atteindre ce but, en particulier :

— L'adoption de la priorité à gauche.

— La suppression du stationnement axial des taxis.

— L'amélioration de la signalisation.

« *Les signaux actuels présentent*, dit-il, *un certain nombre de défauts dont le profane ne se rend pas absolument compte mais dont l'automobiliste souffre indirectement et dont la correction apporterait à la circulation un facteur certain de commodité et de sécurité.* »

Voici les aménagements qu'il préconise :

— Signaux de sens obligatoire *rouges* et non pas *bleus*.

— Suppression du feu clignotant *rouge et sens interdit il fait double emploi* avec le disque et il disparaît en cas de panne.

— Les feux répétiteurs rouge, orange, vert, doivent être visibles pour les piétons.

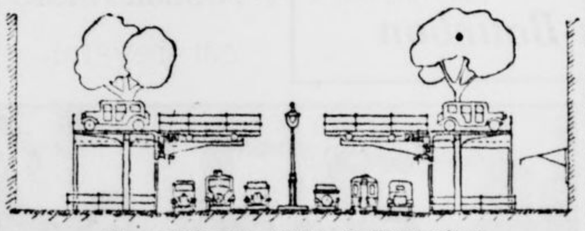
— Le feu orangé ne doit plus signifier « interdiction de franchir » mais « annonce de l'allumage du rouge ». La durée de l'allumage du feu orange doit être fixée invariablement à 5 secondes pour éviter les hésitations et les coups de frein. Pour cela le passage du feu orange au feu rouge ne devrait pas être laissé à l'initiative de l'agent mais confié à un dispositif électro-mécanique.

— *Signaux synchronisés sur les grands itinéraires.*

Si l'on exigeait des piétons qu'ils respectent eux aussi les signaux (rendus visibles évidemment) et si l'on synchronisait les signaux sur le plus grand nombre possible de grands itinéraires le « débit » des rues de Paris serait sans aucun doute considérablement accru.

❦

Amis lecteurs, nous comptons publier très prochainement *les conclusions de notre référendum*, un bilan complet *des critiques et des mesures préconisées*. Si vous avez QUELQUE CHOSE A DIRE écrivez sans tarder à « Paris-presse », Référendum-Circulation, 100, rue de Richelieu, Paris.



Coupe de la rue « idéale » de M. Grandjean.

De midi à minuit

Journée du vendredi 4 novembre

Bienfaisance

Aéro Club de France, 6, rue Galilée, à p. de 15 h., vente de charité par l'Association des Français Libres, avec le concours de M. Stop.

Empire, à p. de 22 h. 30, La Nuit de France, au bénéfice des œuvres sociales de l'Entraide du Cinéma ; vedettes de la scène et de l'écran.

Conférences

15 h. 30, Cercle Interallié, 33, faubourg Saint-Honoré : « Chopin, musicien de l'amour », par Charles Oulmont.

16 h. 30, Alliance Française, 101, boulevard Raspail : « Les Contes », de Maupassant ; « Knock », de Jules Romains.

17 h., église Saint-François-de-Sales, 15, r. Ampère : « Regards de foi sur l'au-delà », par le R.P. Sanson. 16, rue Lord-Byron, « Le ciment armé dans la construction moderne »

18 h., 28, rue Saint-Dominique : « La rectification et le rasage des engrenages », par M. G. Henriot.

20 h. 45, 17, rue Lamandé : « La leçon de deux ans de vie gouvernementale et parlementaire », par M. Coudé du Foreste.

21 h., salle Iéna : « A pied au Thibet », par le R.P. Detry, 26, avenue Gabriel et commémoration du 25e anniversaire de la mort de Gabriel Faure (avec audition musicale).

Visites-Conférences

13 heures, les bâtisseurs de la Maison des Siècles (remplacement de la conférence du 17 octobre) ; r.-v. sortie metro Louvre (Mlle Bié). L'exposition Fernand Léger ; r.-v. Musée d'Art moderne, av. du Président-Wilson (Mlle Laure Garcin).

Le Louvre, la nuit

Musée du Louvre, de 21 h. à 23 h. 30 : visite des salles éclairées d'objets d'art égyptiens et des salles d'objets d'art du moyen âge et de la Renaissance (1er étage). Entrée porte Denon, cour du Carrousel.

Expositions

Grand-Palais, de 9 h. à 20 h. : Salon de l'Automobile (2e série). Musée de la Marine, palais de Chaillot, de 10 à 17 h. : Salon de la Marine. Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle, de 10 à 19 h. : 21e exposition féline.

Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : peintures récentes de Picasso. Galerie La Hune, 170, boulevard Saint-Germain : hommage à James Joyce. Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré, de 11 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 et 18 h. : Salon des Tuileries. Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : cent œuvres de Fernand Léger. Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des surindépendants. Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française. Au Musée du Louvre, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : L'Egypte et la France. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Musée Galliera, 10, av. Pierre-1er-de-Serbie, de 10 à 17 h. : les Droits de l'Homme. Bibliothèque nationale, de 10 à 17 h. : Frédéric Chopin.

Les générales

Théâtre de la Michodière : « L'homme de joie » (Paul Geraldy).

Concerts

Eglise Saint-Séverin, 20 h. 45 : Le chœur de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle : 110 exécutants. Programme radiodiffusé.

Salle Pleyel, 21 h. : Louis Armstrong et son orchestre.

Ecole normale de musique, 78, rue Cardinet, 21 h. : Festival consacré au 10e anniversaire de la mort de Ch. Tournemire.

Salle Gaveau, 21 h. : Olga Dragon.

Chopin-Pleyel, 21 h. : Pianiste brésilienne Carmen Vitis Adnet.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, 21 h. : Concert

Sports

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Catch (Charlie Fisher - Paul Letourtois, Henri Rensult-Marcel Nonet, R. Ben Chemoul-G. Kidd et deux autres combats).

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Catch amateurs, cinq combats.

La flamme

« Les Guêpins », 131e R.I. ; Amicale du 271e R.I.

Ventes aux Domaines

S.C.V.M., 104, rue Richelieu, 14 h. : Matériel et caractères d'imprimerie. Paulers.

Ventes à Drouot

14 h., salle n° 1, Me Ader : Objets d'art et d'ameublement, sièges et meubles ; salle n° 3, Me Collin : Objets d'ameublement, tableaux, meubles et sièges ; salle n° 8, Me Rhault-Menetière : Timbres-poste ; salle n° 9, Me Baudoin : Beaux bijoux ; salle n° 10, Mes Ader et Vincent : Importante collection d'estampes, composée de pièces historiques des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

Le Carnet de Paris-presse

● Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au ministère des Affaires étrangères, M. Rassmussen, ministre des Affaires étrangères du Danemark a remis à M. Schuman, ministre des Affaires étrangères français, le grand-croix de l'ordre de Danebrog.

● La société amicale des élèves et anciens élèves du Val-de-Grâce et de l'Ecole du Service de santé militaire de Lyon rappelle à ses adhérents et sympathisants qu'un service anniversaire sera célébré le 6 novembre 1949, à 10 h. 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, à la mémoire des anciens élèves décédés.

Requiem de Paul Pierné (première audition), avec le concours de musiciens de la Garde Républicaine et des chœurs de la chorale Raymond Le Gay.

● Nous apprenons le mariage de notre confrère Bernard Lauzanne avec Mlle Lucie Gambini.

● Nous apprenons le décès de M. Armand Pignol, directeur de l'Enregistrement à Paris, Officier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre.

Le service religieux sera célébré vendredi à midi, à Notre-Dame-des-Champs.

● On annonce le décès de M. Charles Sergent, inspecteur général des Finances honoraire, grand officier de la Légion d'honneur, décédé le 29 octobre, à Saint-Sacha (Seine-Inférieure). Les obsèques ont eu lieu le 2 novembre, à Saint-Saëns. Un service sera célébré le vendredi 4 novembre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy.

● Nous apprenons la mort, survenue à Paris, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, de M. Edouard Dujardin, l'un des derniers survivants du symbolisme, continuateur de son maître et ami, Mallarmé.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Les femmes trop combattives, qui sont toujours en opposition avec leur entourage, agiront contre leurs propres intérêts, surtout si elles sont nées entre le 15 et le 20 janvier ou avril. Avec de la prudence et de la réflexion, elles peuvent éviter les ennuis qui découleraient de cette manœuvre maldroite. Ne pas porter de rouge, ne pas entrer en conflit avec les caractères irascibles.

Vendredi après-midi. — Jour dangereux pour Vierge (23 août-22 sept.), Cancer (22 juin - 22 juil.), Bélier (21 mars - 20 avril) et Verseau (20 janv.-20 fév.). Des manœuvres rapides étant nécessaires il faudra prendre garde aux conséquences qu'elles pourraient déchaîner. Il ne s'agit pas d'être téméraire mais énergique et courageux. La nonchalance et l'inaction feraient perdre le bénéfice de cette opportunité astrale. Ne pas s'abandonner aux remous de la jalousie ni d'un égoïsme effréné, si l'on tient à conserver l'amitié et l'amour. Les chiffres impairs sont victorieux.

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THÉ Médicinal MEXICAIN à base de plantes — Toutes Pharmacies

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Les noces de Figaro.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Andromaque.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du cheval blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit, Le renard et la grenouille.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.
La Bruyère 21 h., Branquignol
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour.
Mathurins, 21 h., Britanniques.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 30, Violettes impériales
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Petit-Monde, 15 h., Mésaventures de Bengaline.
Th. de Paris, 20 h 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Vx-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h 45, Paris s'amuse Mistinguett
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris 20 h. 30, Exciting Paris (Jacqueline Corédal).
Central de la Chanson, 21 h., Histoires... de rire (Champi).
Etoile, 21 h., Grock.
Européen, 21 h 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h 15, Féeries... folies (Josephine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h 30 Danses Spectacles

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Souplex René-Paul, France-Cancans
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Couceu, 21 h Carlès, Rocca, Dinel
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle
Dix heures, 22 h., Les Pax Brothers
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th Montmartre, 21 h 30, Un « Scandal' show » en 29 tobs « 39e5

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme obus, les lions.
Medrano 21 h., Larry Adler.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Toâ.
Aubert, Retour à la vie.
Balzac, M. Boniface
Bonaparte, Un de la légion.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Courcelles, Fabiola.
Eldorado : On demande un assassin
Ermitage, Vient de paraître.
Français, Vient de paraître.
Gaumont-Theatre, Retour à la vie.
Helder, M. Boniface
Impérial, Barry.
Lord Byron, Au Royaume des cieux
Lynx, On demande un assassin.
Marignan, Gigi
Marivaux, Gigi
Max Linder, Vient de paraître.
Moulin-Rouge, Vient de paraître.
Normandie, On demande un assassin.
Olympia, Toâ.
Pacific, Tous les chemins mènent à Rome.
Pagode, Le Dr. Laënnec.
Panthéon, Jour de fête.
Péreire, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Studio), Fric-Frac
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête
Royal Monceau, Manon.
Seuls, M. Boniface
Studio Rivoli, Le mystère de la chambre jaune.
Studio Raspail 216, Eternel retour.
Studio Universel, Aux 2 Colombes
Vivienne, M. Boniface.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les 3 des faubourgs
Astor, Les 3 des faubourgs.
California, China Girl.
Cinéram Caumartin, Les tuniques écarlates.
Cinévog, La boîte à musique.
Cinémonde, Engagé involontaire
Delambre, La femme aux cigarettes.
Demours, Les chaussons rouges.
Empire, La descente tragique.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La fosse aux serpents
La Royale, M. Belvédère au collège
Midi-minuit, La Tigresse
New-York, Infidèlement vôtre.
Paramount, La vengeance des Borgia.
Parisiana, Bandits des gds chemins
Plaza, Les 33 des faubourgs.
Rex, Jeanne d'Arc.
Ritz, La vengeance des Borgia.
Royal-Haussm (Mélies), M. Belvédère au collège

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette
Artistic, Mutinés de Big House.
Avenue, La Tigresse
Boul' Mich', Le grand passage.
Biarritz, Le troisième homme.
Broadway, Ride the pink horse.
Caméo, Passage du Canyon.
Ciné Etoile, Madame veut un bébé
Elysées Cinéma, Engagé involontaire
Ermitage, Nous avons gagné ce soir
Gaîté-Clichy, Tueur à gages.
Gaîté-Rochechouart, En route vers Rio
Images, Deux nigauds dans la neige
Le Raimu, Riz amer
Le Paris, M. Belvédère au collège
Les Vedettes, Tuniques écarlates
Monte-Carlo, Abbott et Costello en Afrique.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story.
Napoléon, Les 33 des faubourgs
Palace, Deux nigauds dans la neige
Parnasse, La vengeance des Borgia
Publicité-Opéra, Abbott et Costello en Afrique.
Reflets, Nous avons gagné ce soir.
Studio Etoile, Eroica
Studio Fg-Montmartre, 48, Bennys l'orphelin.
Studio Parmentier, Le Bouffon.
Trianon, La charge du dimanche
Ursulines, Le voleur de bicyclette

et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Roger Bourdin et son ensemble ; 20 h., Musique variée ; 20 h. 50, Orchestre National ; 23 h. 10, Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 45, L'art et la vie.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Au clair de la lune ; 20 h. 30, Ray Ventura et son orchestre ; 20 h. 50, Qui êtes vous ? d'André Gillois ; 22 h., Pic et Pic et Colégram ; 22 h 30, A vous de juger ; 23 h., Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS - INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orchestre de Nice ; 20 h., Musique tzigane ; 21 h. 40, Jeunesse du jazz.

VARIETES. — 18 h. 15, Concert du jeudi ; 20 h. 30 Mireille B. X. 24 ; 21 h., Soirée du Club d'essai : la chanson continue ; 22 h. 45, Conte musical ; 23 h. 38, Quand jouerons-nous la comédie ?

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h., Musique de Franz Schubert ; 9 h. 15, Heure de culture française : civilisation occidentale ; 12 h., Union Française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Des quatre points cardinaux ; 13 h. 50, La voix d'Israël.

ETOILE — IMMENSE SUCCES !
GROCK
Prolongation pour les adieux définitifs sur scène

■ C'est demain vendredi que le Studio du Faubourg Montmartre (43, présentera au public parisien, en exclusivité dans sa version originale, le beau film hongrois : « L'Institutrice », tiré de la pièce de Sandor Brody.

Vendredi Paramount ELDORADO AVENUE (a partir du 9)

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS - FLOOR SHOW
CARNAVAL
T. l. j. de 20 h. 30 à l'aube. ELY. 04-3

OUVERTURE VENDREDI 4
LA CAMARGUE
42, RUE RICHER, PARIS (9e)
DANCING-BAR

PARIS-PARIS
Tous les soirs spect. de prix fixe
HELENE ROBERT
PAVILLON DE L'ELYSEE
ANJ. 85-10 et 29-60

V. O
LES IMAGES place Clichy — LE PALACE Faub. Montmartre

ABBOTT et COSTELLO dans 2 NIGAUDS DANS LA NEIGE
EN 1re EXCLUSIVITE

LE COURCELLES
118, r. de Courcelles, WAG. 86-71
FABIOLA
avec Michèle MORGAN

PORTE ST-MARTIN — PENDANT LE SALON VENEZ TOUS VOIR.. " LA PUCE A L'OREILLE "

GRAND BALLET de MONTE-CARLO
EN RAISON DE L'IMMENSE SUCCES LES REPRESENTATIONS SE POURSUIVRONT A PARTIR DU 7 NOVEMBRE au TH. SARAH-BERNHARDT

PRO. 67-16 — ESCORIAL — 12, boulevard Haussmann
REOUVERTURE VENDREDI 4 NOVEMBRE
EN EXCLUSIVITE José MANUGUERRA et son ensemble
et tout un programme artistique avec
Jack GAUTHIER et Lucy CLORIVAL
Ts les jours THE DANSANT — TOUS LES SOIRS DINERS - SPECTACLES CABARET
(Thé complet 300 fr., service compris)
SERO publ

PANTHEON CINEMA - 13, av. Victor-Cousin
JOUR DE FÊTE
UN FILM DE JACQUES TATI
grand prix du meilleur scénario du festival de Venise
ROYAL HAUSSMANN - CLUB -

Une exposition par jour...

Yves Brayer est revenu à la galerie de l'Elysée. L'artiste y montre des œuvres sobres exécutées le plus souvent à Saint-Rémy-de-Provence, en Camargue, où récemment dans ce paysage de Castille, dont l'âpreté, la rigueur linéaire conviennent parfaitement à sa technique de plus en plus dépouillée.

Ce sont généralement de petits tableaux.

— Je fais d'abord des grandes toiles, explique l'artiste, que je détruis. Elles sont un peu comme mon « dictionnaire », pour arriver à des compositions plus « serrées ».

Rien d'anecdotique dans l'art de Brayer, pas de littérature, « pas d'espagnolades ».

C'est dans la région voisine de Madrid, que Brayer a fait ses meilleurs tableaux. Il se sentait attiré par ce caractère tacheté des montagnes qui, transposé par lui, ressemble à une peau de léopard.

Un jour qu'il était occupé à peindre une étrange calèche mauve, en forme de guitare, l'artiste a vécu un moment critique qu'il raconte ainsi :

— Je composais mon tableau. Une manade de taureaux passe, l'un d'eux se détache du troupeau et bondit dans ma direction. Il s'arrête à deux mètres de ma toile. Ma femme, qui avait vu de loin la scène, m'a sans doute sauvé la vie en criant : « Ne bouge pas ! »

Brayer conclut :

— Elle avait raison de garder son calme habituel. L'animal m'a fixé un instant, puis, tranquillement, il s'en est allé rejoindre le groupe.

Brayer ajoute dans un sourire :

— C'est sans doute parce qu'il n'y avait pas de rouge dans mon tableau.

R. B.

...et un livre

LA GOUTTE DE SANG,

par Marie-Josèphe GAUTHIER

Issue d'une famille d'agriculteurs, Marie-Josèphe Gauthier s'est souvenue, en écrivant son roman, de sa communion avec la nature et les bêtes.

Ses deux héroïnes sont filles de riches fermiers de la Thiérache. L'une est naturaliste ; l'autre une rêveuse. Celle-ci découvre un jour, au fond d'une forêt, une maison étrange et pleine de souvenirs comme un miroir. Un prince charmant y joue le rôle d'ermite. Et la jeune fille, après l'avoir découvert, n'a qu'un désir : l'apprivoiser et le conquérir.

Elle n'y parviendra pas. L'autre jeune fille tentera de délivrer sa sœur de son obsession.

Quatre personnages — dont la forêt n'est pas le moins important — donnent à ce livre un tour original et évocateur.

« Tenir son rêve à bras-le-corps. Il n'est pas de pire destin », affirme l'une des héroïnes.

Comme c'est bien vrai.

Pierre BERGER.

Editions N.R.F.

Le gala à la gloire de Jacques Copeau

nous fera revivre le 16 à Marigny

LE syndicat des metteurs en scène, s'étant avisé qu'un banquet avait suffisamment de chaleur pour faire surgir les initiatives, s'est réuni hier pour la première fois autour d'une table.

M. Jaujard présida ces agapes dont les membres les plus illustres allaient de Jean-Louis Barrault à André Barsacq, en passant par Jean Wall, Jean Mercure, etc. Jouvet, Baty et Dullin, présidents d'honneur du syndicat, étaient absents corporellement, mais présents par l'esprit. M. Hirsch, administrateur de nos théâtres lyriques nationaux, voisinait avec Jean Wall et J.-L. Barrault.

Le déjeuner fut très réussi. On y parla beaucoup de théâtre. Ce qui est la moindre des choses.

Enfin, on mit sur pied le gala qui, à Marigny, le 16 novembre, doit constituer le plus vaste et le plus émouvant des hommages à Jacques Copeau.

Tous les convives de ce repas lui doivent en effet quelque chose et André Barsacq le fit remarquer. En somme, ce déjeuner était un déjeuner de débiteurs.

Disons un mot de ce gala : chacun des auteurs qui connurent l'intérêt passionné de Copeau pour leurs œuvres y enverra un message : Gide, Schlumberger, Vildrac, R. Martin du Gard, Jules Romains.

Renée Faure et Le Goff, de la Comédie-Française, joueront une scène de « La Nuit des Rois », qui fut le premier triomphe de Copeau. Maria Casarès, Michel Vitold et Jean Davy interpréteront le deuxième acte des « Frères Karamazov », que Copeau et Jean Croué adaptèrent pour le théâtre. Jean-Louis Barrault et Pierre Bertin donneront une scène de « Scapin ». Jouvet et Pierre Renoir nous feront nous souvenir de « La folle journée » d'Emile Mazeaud. Madeleine Renaud et Julien Bertheau, dans « Les premières surprises de l'Amour », se souviendront ensemble de la Comédie-Française avant la scission. Debucourt et Valentine Tessier nous feront goûter au « Pain de ménage ». Pierre Blanchar dira le monologue du « Trompeur de Séville » d'André Obey ; Dullin jouera peut-être le prologue de « L'Illusion ». Gilles et Julien chanteront « Les deux Colombes », refrain du terroir bourguignon, qui était celui de Copeau. Enfin, Michel Saint-Denis, animateur de la Compagnie des Quinze, présentera le spectacle.

La présidence de la République a accordé son patronage et l

Paris, capitale provisoire des Affaires européennes

LE CONSEIL DE L'EUROPE
REUNI AU QUAI D'ORSAY
étudie la question de l'admission de l'Allemagne

L'IMPORTANCE et la nature des conférences qui se tiennent actuellement dans nos murs confèrent à Paris le titre de capitale provisoire de l'Europe. Durant la semaine qui vient, les ministres des Affaires étrangères « occidentaux » vont se réunir afin de franchir quelques-unes des nombreuses et difficiles étapes de l'organisation européenne.

Réuni ce matin à 11 h. 15 dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay, le Comité des ministres du Conseil de l'Europe, a, au cours de sa séance inaugurale, abordé la question de l'admission de l'Allemagne. Les 12 ministres discutèrent pendant deux heures de cette question, sans toutefois que le mot Allemagne ait été prononcé.

C'est uniquement sous la forme de la procédure que la question a été examinée.

Un bref communiqué publié à l'issue de cette première réunion précise simplement qu'elle s'est tenue sous la présidence de M. Gustav Rasmussen, ministre des Affaires étrangères du Danemark, que celui-ci a exprimé les félicitations du comité ministériel au gouvernement des Pays-Bas pour le règlement de la question d'Indonésie et qu'aussitôt après, le comité a commencé l'examen de la question relative aux modifications du statut.

Procédure compliquée

Le statut prévoit, en effet, que la question de l'admission de nouveaux membres au Conseil de l'Europe dépend du comité des ministres. Mais, lors de la session de Strasbourg, l'assemblée consultative avait demandé une modification du statut sur ce point, de façon à être autorisée à discuter elle-même le problème de l'admission de nouveaux membres. C'est cette suggestion qui a formé ce matin l'objet des débats.

Une tendance s'est dégagée ce matin, qui viserait à donner à l'assemblée tous les apaisements qu'elle désire sur sa participation aux travaux jusqu'ici réservés au comité des ministres, sans que, toutefois, un amendement au statut soit nécessaire.

Par exemple, le comité des ministres pourrait demander à l'assemblée consultative de donner son opinion sur l'admission de tel ou tel membre sans que les règlements soient pour cela modifiés.

M. Spaak sera consulté

M. Paul-Henri Spaak, président de l'assemblée, sera consulté.

On apprend de sources dignes de foi que la République fédérale allemande a fait remettre à l'un des ministres, pour être soumise au conseil, sa demande d'admission.

Il a, toutefois, été impossible d'obtenir le nom de ce ministre.

La question a été reprise cet après-midi au cours de la 2e réunion du comité des ministres à 15 h. 30 (A.F.P.-A.P.).

Coopération du Conseil et de l'O.E.C.E.

Une autre vuestion vui sera également abordée par le Comité des Ministres — dont la conférence prendrait fin demain soir, — est celle de la coopération du Conseil de l'Europe avec l'O.E.C.E.

Ce dernier est en relation avec le plan Marshall. C'est dire qu'il devrait en principe disparaître en 1952. C'est en ce moment, qu'une fusion des deux groupements pourra être envisagée.

La France, appuie ce point de vue.

L'application du P.A.M.
L'ANGLETERRE RECEVRAIT 250 superforteresses

LONDRES, 3 novembre (A.F.P.). — « La Grade-Bretagne recevra, au début de l'année prochaine, une première livraison de 250 superforteresses américaines B-29 », écrit M. Norman Batrymaine dans l' « Evening Standard ».

Le journaliste ajoute que les livraisons de matériel militaire américain à l'Europe commenceront dès le mois prochain. La majeure partie sera destinée à la France.

Le « pont aérien » se prépare entre l'Ouest et la Yougoslavie

Les U.S.A. lèvent l'embargo sur la fourniture d'avions à Tito

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

WASHINGTON, 3 novembre (par câble). — Les U.S.A. lèveront, lundi prochain, l'embargo sur les ventes d'avions de transport civil à la Yougoslavie, déclarent les milieux informés. L'embargo continuera d'être appliqué dans ce domaine aux autres pays de l'Europe orientale. Les Etats-Unis autoriseront en même temps les pays de l'Europe occidentale à fournir à la Yougoslavie tout matériel d'aviation civile et tous appareils de transport.

Les milieux diplomatiques interprètent cette décision, non seulement comme un geste amical envers Tito, mais surtout comme le premier pas vers l'établissement d'un « pont aérien » entre Belgrade, l'Europe occidentale et les U.S.A. au cas où la Yougoslavie serait attaquée par l'U.R.S.S. ou par l'un de ses satellites. Les milieux informés révèlent que l'état-major américain a déjà étudié et mis au point l'établissement de ce « pont aérien » par lequel les U.S.A. pourraient ravitailler Tito en armes et munitions.

Les appareils de transport qui seront fournis à Tito à partir de lundi doivent servir, en principe, à entraîner les équipages yougoslaves sur les lignes reliant Belgrade aux capitales de l'Europe occidentale.

Mesures militaires à Belgrade

BELGRADE, 3 novembre (A.F.P.) — Le journal « Rad », organe des syndicats, annonce aujourd'hui que vingt trains, dont un rapide Belgrade-Zagreb et un train Belgrade-Misch, seront supprimés temporairement, à partir d'aujourd'hui, pour « des besoins qui ont surgi ».

Selon certains bruits — dont on ne peut faire état qu'avec la plus grande réserve — des mouvements de troupes auraient été effectués à partir de la Slovénie. Certains réservistes auraient été rappelés; enfin, la classe qui aurait dû être récemment démobilisée n'aurait pas encore été renvoyée dans ses foyers.

PAS DE PRIX NOBEL DE LITTERATURE CETTE ANNEE

STOCKholm, 3 novembre (A.P.). — L'Académie suédoise, a décidé aujourd'hui de ne pas attribuer cette année-ci de prix Nobel de littérature, en raison de la difficulté qu'elle éprouve à faire un choix entre quatre candidats de première grandeur, au nombre desquels se trouvent M. Winston Churchill et le philosophe italien Benedetto Croce. Aucun des candidats n'ayant pu obtenir la majorité nécessaire, le prix ne sera décerné que l'an prochain.

UNE MESSE POUR GINETTE ET JEAN NEVEU

L'Union Catholique du Théâtre et de la Musique fera célébrer un office funèbre pour le repos de l'âme de Ginette Neveu et de son frère et accompagnateur Jean Neveu.

La messe sera dite, dimanche prochain 6 novembre, à 11 heures, en la chapelle du Calvaire de l'église Saint-Roch.

Jérôme THARAUD opéré

VARENGEVILLE-SUR-MER, 3 novembre. — L'académicien Jérôme Tharaud a été transféré dans une clinique de Dieppe où il a subi une intervention chirurgicale.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps froid et sec. Nombreuses gelées nocturnes. Vent nord-est faible.

■ LE GENERAL JUIN, résident général de France au Maroc, a quitté Rabat ce matin par avion pour Paris.

■ CE MATIN, AUX INVALIDES, les honneurs funèbres ont été rendus à la dépouille du commandant aviateur René Mouchotte, tué en combat aérien le 27 août 1943 et dont le corps a été récemment retrouvé près de Saint-Omer, en Belgique.

■ ROBERT VASTEL, représentant en produits antiseptiques, est écroué à la Santé sous l'inculpation d'exercice illégal de la médecine et escroquerie.

■ LA 19e CAMPAGNE NATIONALE DU TIMBRE antituberculeux se déroulera du 15 novembre au 15 décembre.

■ PLUS DE 225.000 VOYAGEURS de grandes lignes sont partis des gares de Paris les 28 et 29 octobre. Le trafic le plus important a été assuré par la gare du Nord avec 46.600 voyageurs.

1er ARRONDISSEMENT

LA POLICE ARRETE JEAN FALZOI, coiffeur, trente-huit ans, titulaire de quatre condamnations, interdit de séjour, recherché pour tentative de meurtre.

VIIIe ARRONDISSEMENT

UN VOL SANS EFFRACTION est commis chez Mme Curtis Wilson et M. Edouard Fischer, employés au service du plan Marshall, demeurant tous deux 33, rue Washington. Butin : 100.000 francs, 1.050 dollars, ainsi que divers objets de valeur.

XVIIe ARRONDISSEMENT

UNE AUTO RENVERSE, boulevard Bessières, M. René Bataille, vingt-cinq ans, demeurant avenue de la Motte-Picquet. Le chauffeur a pris la fuite. Le blessé a été transporté à Bichat.

XIXe ARRONDISSEMENT

UN BROCANTEUR DE SOIXANTE-NEUF ANS, Lucien Prost, est asphyxié, accidentellement, par les émanations d'un poêle, dans son appartement.

PROVINCE

ALORS QU'IL SONNAIT l'Angélus, le suisse de l'église Saint-Henri, à Bourges, M. Boleau, succombe à une hémorragie cérébrale.

EN TRAVERSANT UN FOURRE, un chasseur, M. Justin Groc, de Cintegabelle (Haute-Garonne), fait partir son fusil. Atteint à la tête, il est tué sur le coup.

UN HABITANT DE LARRAZET (Tarn-et-Garonne), M. André Courreau, soixante-dix-sept ans, est trouvé mort chez lui, de misère et de privations.

En 3 jours d'émeute
235 MORTS EN COLOMBIE

BOGOTA, 3 novembre (U.P.). — Le journal « El Liberal » estime aujourd'hui que 235 personnes ont trouvé la mort au cours d'émeutes politiques dans la région montagneuse de l'ouest de la Colombie.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, l'une de ces émeutes s'est produite à moins de 80 kilomètres de Bogota. Le journal fonde ses estimations sur des informations de sources tant officielles que privées, signalant de sanglants désordres en huit points du centre et de l'ouest du pays. La plus grave émeute se serait produite à Ansermane Uvo, localité de la province de Valle. Selon « El Liberal » 150 personnes auraient été tuées dans cette localité.

Prime d'attente

(Suite de la première page.)

n'étaient pas visés par le décret et ont refusé de donner les renseignements qui leur étaient demandés sur leur gestion.

Dans tous les cas, a affirmé M. Teitgen, le Conseil s'est prononcé en faveur de la compétence de ces commissions et l'obligation va être faite aux services récalcitrants de se soumettre à toutes les investigations désirables.

Citons, parmi ces services, l'administration pénitentiaire, les banques nationalisées, la S.N.C.F., le gaz et l'électricité de France.

M. Schuman, a fait le classique exposé sur la situation internationale, et M. Letourneau a entretenu ses collègues du traité franco-cambodgien dont la signature s'annonce très proche.

M. RIBEYRE RESIGNERA-T-IL SON POSTE de sous-secrétaire d'Etat ?

Avant de tenter une démarche auprès de M. Georges Bidault, pour lui demander le retrait du gouvernement de M. Ribeyre le groupe Paysan, qui s'est réuni cet après-midi au Palais-Bourbon, attendra d'avoir des précisions sur le programme économique et financier.

Un communiqué, qui va être publié incessamment, fixera la position du groupe à cet égard.

Ajoutons que les Indépendants qui qui s'étaient émus du peu d'importance qui leur avait été donnée au sein du gouvernement, ont finalement décidé de laisser les mains libres à M. Jacquinot. Cependant, leur président, M. Christiaens, déclare qu'il ferait également une démarche auprès de M. Bidault.

MORT DU CARDINAL MARMAGGI

CITE DU VATICAN, 3 novembre (A.F.P.). — Le cardinal Francesco Marmaggi, préfet de la congrégation du Concile, est mort ce matin des suites d'une longue maladie, compliquée depuis quelques jours par une crise cardiaque. Le prélat était âgé de 73 ans.

SURVEILLONS

FINASSEUR, qui pourrait causer une surprise.
BANQUISE III, dont la dernière course est bonne.
SATIN BLEU, sur sa forme de l'été.
BALDAQUIN, qui cherche sa course.
QUINHON, objet de bruits favorables.
MIKADO II, en progrès.
CORALINE II, qui vaut mieux que ses dernières courses.
CANTATRICE, en grande forme.

Le cheval du jour : RIGOLO

Le coup de deux placé : DIVINALH - BLUE STAR

Les grosses cotes : FARSA - BALLERINA

La forme : l'entraîneur, GOTTLIEB le jockey, LEQUEUX

"Je souhaitais la défaite de l'Allemagne"

déclare pour sa défense le général Guillemet devant le tribunal militaire

Les quatre généraux de corps d'armée, Larminat, d'Anselme, Buché et Valluy, et deux généraux de division, Ary et Sabatier, entourant le président Furby, dont la robe rouge est ornée de nombreuses décorations et le rabat surchargé de la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, ont commencé ce matin, dans la salle d'audience du Cherche-Midi, le dos tourné à une grande carte de l'île de Madagascar affichée au mur, le procès des généraux Guillemet et Bénoiton et du colonel Guiberteaux.

Le général Gilson, commissaire du gouvernement, leur reproche d'avoir procédé à des destructions inutiles, en septembre et octobre 1942, lors du débarquement anglais.

Le général Guillemet, interrogé le premier sur ce débat de conscience, déclare formellement qu'il souhaitait la victoire alliée en faisant toutefois remarquer qu'il se trouvait en face de troupes violant la souveraineté française.

« J'ai cru à une conquête de l'île »

L'intendant général Benoiton et le colonel Guiberteaux ont fait part, quant à eux, de leur inquiétude, à l'époque, au sujet des discours que prononçait alors le maréchal Smuts « Madagascar faisait partie de l'espace vital sud-africain, disait-on à Prétoria.

« Ce sont là des paroles hitlériennes remarque le colonel Guiberteaux. Je croyais, sincèrement, qu'il s'agissait de la part des Anglais, d'une conquête de notre île. »

On passe ensuite à l'examen détaillé des ponts que l'on voulait faire sauter. Mais un peu à regret, sans que l'on tienne absolument à leur destruction.

Un M. Olive a rapporté qu'une camionnette avait été trouvée brûlée, conformément aux ordres qui avaient été donnés sur la destruction des véhicules.

L'incendie des masques à gaz fut-il également ordonné par le commandement ? La défense le conteste.

Le militaire contre le civil

L'interrogatoire s'est poursuivi au cours de l'audience de cet après-midi, par l'examen des destructions ferroviaires autour de Tananarive.

La direction des chemins de fer malgaches accuse le général Guillemet, et son état-major, de vandalisme. M. Goudreau, qui était directeur des chemins de fer malgaches, assure qu'il s'était opposé au projet des militaires, grâce à quoi les lignes ferroviaires n'ont pas sauté.

Le général Guillemet se lève alors pour contester cette version : Il reconnaît avoir donné l'ordre de faire dérailler une locomotive pour empêcher toute circulation après le départ de ses troupes, mais conteste toute autre destruction systématique. Quant au colonel Guiberteaux, il est formel :

— Si, en tant que chef du génie, j'avais reçu l'ordre de faire sauter les voies ferrées, je l'aurais fait, et ce n'est pas un civil qui m'en aurait empêché. Si elles n'ont pas sauté, c'est donc que je n'en ai pas reçu l'ordre du général Guillemet.

Le président Furby rend hommage à cette franchise.

Hubert EMMANUEL.

GAVEAU

(Suite de la première page.)

Quand l'audience est reprise, le président Pagenel annonce que la Cour a renvoyé sa décision, pour le moment où elle aura entendu le témoin allemand Roskotten et le colonel Madré, qui envoya à la Cour des documents retrouvés en Allemagne.

Voici Roskotten

On introduit donc Roskotten, qui fut le président du tribunal allemand par qui en 1940 furent condamnés les membres du réseau du Musée de l'Homme.

Il explique qu'il retrouva par hasard, à Essen, dans sa maison familiale, copie de ce jugement qu'il avait rendu et qu'après la Libération il l'apporta à Paris où il en parla à un magistrat français.

— Je me demandais, dit-il, si je devais le détruire. Mais, outre l'intérêt et la sympathie humaine que j'avais eus pour ceux que j'avais condamnés, j'ai pensé aussi que ce jugement pourrait avoir quelque intérêt un jour. Je l'ai donc laissé en France.

« Si on me remet la copie qui a été envoyée récemment au tribunal, je pourrais en quelques minutes voir si c'est bien le jugement que j'ai rendu. »

Roskotten, accompagné d'un garde, est donc conduit dans le cabinet du président pour qu'il puisse procéder à son travail et l'on appelle le colonel Madré.

Celui-ci, qui n'a pas pu venir, est représenté par le commandant Trousier.

Il explique que les documents qui ont été envoyés par le colonel Madré récemment à la Cour avaient été trouvés dans les archives des services spéciaux allemands.

En les parcourant, le président trouve une feuille qui porte la photo de Gaveau et en le désignant sous le nom de Himmel parle de son départ pour l'Angleterre où il devait voler un avion de chasse.

Gaveau proteste : Il explique que s'il est allé en Angleterre c'était pour surprendre des secrets allemands.

TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé". PRIX : 1.000 à 3.000 Fr. correspondant à des feutres véritables.
14, Rue de Rome PARIS - VIII ★ 10, Rue Paradis MARSEILLE

VENTE SENSATIONNELLE du JEUDI 3 au LUNDI 7 NOV. INCLUS
DE TOUS LES ARTICLES DE NOTRE NOUVELLE COLLECTION
A DES PRIX SANS CONCURRENCE POSSIBLE

MANTEAUX		VESTES	
AGNEAU de TOSCANE	34.000 F	OPOSSUM pleine peau	16.500 F
OPOSSUM pl. peau belle qual.	26.000 F	MOUTON DORÉ pleine peau	14.500 F
SKUNGS morceaux	35.000 F	à bandes	9.000 F
pleine peau, dep.	55.000 F	MOUTON marron	8.500 F
MOUTON DORÉ à bandes	12.800 F	CASTORETTE	8.000 F
pleine peau, dep.	23.000 F	Manteaux pour Enfants : MOUTON à bandes tailles 50-55	4.500 F
		Poils divers, tailles 50-55	1.800 F

facture de garantie totale de longue durée délivrée pour chaque achat
et au PRORATA de ces prix vous achèterez vos Manteaux d'ASTRAKAN, RAT d'AMÉRIQUE, MARMOTTE, CASTOR, etc...
Ouvert tous les jours, sauf dimanche, dans les Grands Magasins
FOURRURES DU NORD
115, 117 RUE LAFAYETTE (près Gare du Nord)
Métro : GARE du NORD
Autobus : 26, 32, 43, 48, 49
SACRIFIÉE complète à 31.850 F
SACRIFIÉE complète à 39.950 F
SACRIFIÉE complet à 34.700 F
REMBOURSEMENT des FRAIS de DÉPLACEMENT

GRATUITEMENT
Avec chacun de ces modèles nous offrons
1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE
1 CHÊNE MASSIF
AU BOIS DORÉ 109 BOULE DE SEBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CATALOGUE GRATUIT

4 conseils avant l'achat d'une fourrure !

1. Le "fourni" du poil doit être épais et dissimuler les coutures.
2. Assurez-vous de la souplesse du cuir, preuve de la fraîcheur de la pelleterie.
3. Quelque soit le prix, la finition doit être irréprochable.
4. Exigez que votre fourreur soit FABRICANT donc RESPONSABLE de sa fabrication.

MANTEAUX PLEINES PEAUX
Astrakan . . . 75.000
Skunks 75.000
Agneau Toscane . . 39.000
Opossum. . . 35.000
Yemen. 15.000
Vestes toutes fourrures à partir de 7.500

Pub. RENÉ JACQUOT

STAR Le Grand Fourreur de Paris
★FACILITÉS DE PAIEMENT
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
OUVERT ★ LE LUNDI
STAR confectionne lui-même toutes ses fourrures
40 Av. de Clichy et 46-48 Bd de Strasbourg

Comment avoir des cheveux éblouissants

Voici un jeu facile, amusant et une merveilleuse recette pour la plus grande beauté de vos cheveux.

Il s'agit de reconstituer la phrase inscrite sur le tableau. Pour trouver, lisez attentivement les indications ci-dessous.

NEUF FEMMES SUR DIX ont les cheveux desséchés, ternes et rêches parce qu'ils sont sous-alimentés. Des experts capillaires éminents ont prouvé qu'à l'aide de certains éléments nutritifs spécialement préparés, on pouvait alimenter les cheveux sans les graisser et obtenir des résultats surprenants.

Ces savants ont créé une formule scientifique comprenant de l'huile Roja, du ricin avec ses vitamines et des ingrédients rares. Leur invention s'appelle : Brillantine du Dr Roja.

Très fluide, Roja se vaporise en des millions de gouttes microscopiques qui atteignent séparément chaque cheveu. L'effet est merveilleux :

1 Grâce à son ricin, Roja pénètre dans la *structure interne* de vos cheveux, leur donne une sève nouvelle, les fortifie, les stimule.

2 L'huile Roja protège vos cheveux sur leur *structure externe* et les entoure d'une fine rosée brillante.

3 Les essences rares de Roja donnent un parfum léger spécialement étudié pour ne pas contrarier votre parfum habituel.

En un rien de temps, vos cheveux deviennent souples, vigoureux et tellement brillants ! Vous êtes beaucoup plus belle, les hommes vous admirent, les femmes vous envient, c'est le " Miracle Roja ".

BRILLANTINE D'ROJA

LA CHALEUR de SLOAN enraye LES DOULEURS RHUMATISMALES lumbago, etc... LE LINIMENT SLOAN aide la nature .. parce que sa douce chaleur pénétrante provoque un apport de sang bienfaisant à l'endroit douloureux. Une application de SLOAN et une sensation de bien-être vous envahit très vite. Toutes pharmacies.

LINIMENT SLOAN
CHALEUR EN BOUTEILLE

les courses

Maisons-Laffitte, le 4 novembre, à 13 h. 45

PRIX DU VAL

A Réclamer - 100.000 fr. - 1.100 m.

101 ROXOR (G. Delos) ... 58
102 FOLICHON (D. Corteggiani) ... 58
103 MOUTCHAKA (G. Lequeux) ... 57
104 LALLA ROUKH (R. Fortin) ... 56½
105 FR. GEORGES II (J. Perrig) 56½
106 PRINCESSE (P. Blanc) ... 56½
107 INDULGENCE (H. Signoret) ... 56½
108 BOURKIT (W. Kalley) ... 56
109 LUCRECE II (J. Beltran) ... 56

110 CARMENCITA II (M. Larr.) ... 55½
111 GAYHEAD (C. Lalanne) ... 55
112 FINASSEUR (W. Lambert) ... 55
114 HENLEY ROAD (C. Maire) ... 54½
115 LUCIDE (C. Bouillon) ... 54½
116 MIMIE (L. Flavien) ... 54½
117 HORATRICE (H. Tikint) ... 54½
118 POMME D'API (R. Closier) ... 54½
119 CAMPINO (F. Pécharman) ... 53
120 BISOLETTE (R. Romelard) ... 52½
121 ROSE ASTREE (L. Groshens) 52½
122 PRENEZ MOI (F. Rochetti) ... 52½
123 ORAGEUSE (R. Montaron) ... 50½
124 ZIBELINE (A. Boston) ... 50½
125 L'ONDINE (M. Giovannelli) ... 50½
126 PUCETTE (A. Tourillon) ... 50½
127 WILD GIRL (F. Réaud) ... 50½

Je désigne : CARMENCITA II et Henley Road. Outsider : Bourkit.

PRIX DE LA BOURDAISIERE

200.000 fr. - 1.300 m.

201 PEARL FISHING (X.) ... 55
202 TAR'S MOLL (M. Larraun) ... 53
203 ANTOURAH (C. Maire) ... 53
204 MAD. PUTIPHAR (C. Bouillon) 53
205 TROMBE (R. Poincelet) ... 53
207 BANQUISE III (R. Romelard) 53
208 HUITIEME ARMEE (A. Rabbe) 53
209 TOUNARIF (L. Botten) ... 53
210 GOELETTE V (G. Lequeux) ... 53
213 NORTA (F. Rochetti) ... 53
214 ESCTASY (J. Tarquis) ... 53
216 MAMOUSIA (R. Teulé) ... 53
217 LA PAVIOTTE (X.) ... 51
218 FRENESIE (R. Mouturat) ... 51
219 QUIZ (N. Truin) ... 51
220 DIVINALH (W. Johnstone) ... 51
221 POLAIRE (M. Quemet) ... 51
222 LA BRIGANTINE (M. Garcia) 51
223 LONELY (A. Tourillon) ... 51
224 FOLLETTE (R. Brethès) ... 51
225 MAZURKA (P. Blanc) ... 51
226 DANIELA (J. Bernage) ... 51
227 ANIKA (L. Briand) ... 51
228 COTE D'AZUR (H. Signoret) ... 51

Je désigne : DIVINALH et Polaire. Outsider : Esctasy.

PRIX DE SANTEUIL

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.400 m.

301 SATIN BLEU (J. Doyasbère) ... 58
302 LE MAQUISARD II (M. Loll.) 58
304 VICTORIEUX IV (A. Megret) 58
305 NICOT (A. Maretier) ... 56
306 HALTE LA ! II (R. Poincelet) 56
308 KARLOMAN (R. Lambert) ... 54½
309 GENERALIFE (R. Romelard) ... 54½
310 KILCH (L. Heurteur) ... 54
311 PABLO (G. Gottlieb) ... 52½
312 TANDEM (P. Blanc) ... 52½
313 BALDAQUIN (D. Corteggiani) 52½
314 RADAR (C. Lalanne) ... 52½
315 FRISCO (S. Doubowski) ... 52½
316 PAMPELIA (A. Rossio) ... 52½
317 SENETTO (A. Rabbe) ... 52½
318 BIENVENUE IV (A. Hosselet) 52½
319 TRIOMPHANT (F. Pécharman) 52½
320 L'ARTEMIS (A. Tourillon) ... 52½

Je désigne : LE MAQUISARD II et Satin Bleu. Outsider : Halte là ! II.

PRIX DE LA GENEVRAYE

Handicap - 250.000 fr. - 3.000 m.

402 LE RADJAH (F. Rochetti) ... 56½
403 PIVERT II (G. Lequeux) ... 54
404 OVIDE II (A. Paris) ... 53½
405 NIGELLE (J. Laumain) ... 51½
406 SWAGGER (A. Tucker) ... 51½
407 QUINHON (M. Giovannelli) ... 51
408 MANGART (H. Signoret) ... 50½
409 FARSA (P. Blanc) ... 50½
410 FORGET ME NOT (X.) ... 49½
411 JURONDO (F. Réaud) ... 48½
412 QUIESCENTE (R. Teulé) ... 47
413 SOPHIE (M. Garcia) ... 45
414 BELISE V (B. Guimard) ... 42

Je désigne : LE RADJAH et Mangart. Outsider : Quinhon.

PRIX RABELAIS

200.000 fr. - 2.200 m.

501 EPI (D. Corteggiani) ... 58
502 RIGOLO (P. Blanc) ... 57
503 MIKADO II (G. Lequeux) ... 57
507 GYPSE (W. Johnstone) ... 51
508 QUATRAIN (R. Bertiglia) ... 51
509 MISTER FLOW (S. Doubowski) 51
511 DJINN (H. Signoret) ... 51
512 GAI MATIN (F. Rochetti) ... 51

Je désigne : QUATRAIN et Rigolo. Outsider : Gypse.

PRIX DES MARETTES

Handicap - 200.000 fr. - 2.000 m.

601 SAIDIA (A. Rabbe) ... 57
602 BLUE STAR (J. Laumain) ... 55½
603 JURELLA (L. Flavien) ... 55½
604 CORALINE II (D. Corteggiani) 54½
605 CHICOUTIMI (H. Signoret) ... 52
607 PRINC. DE FLOR. (R. Bertig.) 52
608 LANTANA (P. Blanc) ... 52
609 MONTAGNARDE (R. Romel.) 51½
610 J'ACCOURS (F. Rochetti) ... 51
611 FAIR TRIAL II (R. Kaiser) ... 50
612 REFERENCE (J. Ramel) ... 48
613 ROYALTY (X.) ... 48
614 NERE NAHIA (M. Giovannelli) 47½
615 FOLLE RONDE (L. Botten) ... 45½
616 MINDRAKE (A. Tucker) ... 45

Je désigne : BLUE STAR et Jurella. Outsider : Saidia.

PRIX PERRUCHE BLEUE

200.000 fr. - 2.200 m.

702 CANTATRICE (G. Vellutini) ... 57
703 PRETTY GIRL (G. Gottlieb) ... 57
704 STORYA (C. Lalanne) ... 55½
705 HISPANIOLA (G. Lequeux) ... 55½
706 HAVANAISE (P. Blanc) ... 54
707 TANAPACHA (W. Johnstone) 52
708 COLOMBO (H. Signoret) ... 51
709 SANS TOI (F. Rochetti) ... 51
711 DONGOLA (L. Heurteur) ... 48
712 MIETE (M. Garcia) ... 48
714 QUITTE OU DOUBLE (A. T.) 48
715 BALLERINA (R. Romelard) ... 48

Je désigne : SANS TOI et Tanapacha. Outsider : Storya.

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX NUAGE

1. Santador (R. Dornaletche) (105) G. 72
à M. A. Bucquet ... P. 18
2 Balkama (M. Riou) (104) ... P. 13
3. Fleurie (P. Klein) (108) ... P. 31
6 l., 3 l., 3 4 de l.
N. pl. : 101, 103, 106, 107, 109, 110.

PRIX CAP

1. Ukranium (J. Beltran) (205) G. 17
à M. A. Lombard ... P. 12
2. Toréador (A. Papin) (208) ... P. 17
3. Le Tourmalet (P. Delf.) (219) P. 17
C. enc., 6 l., 2 l.
N. pl. : 202, 203, 207, 209, 211, 212, 213, 216, 218, 220, 221, 222, 224, 225.

PRIX BULAN

1. G. I. Joe (L. Gautier) (304) G. 46
à M. J. Herz ... P. 25
2. Lord (L. Bellocq) (309) ... P. 77
3. Ormuz II (J. Bailliez) (311).
15 l., 2 l., 4 l. — Jumelé : 386.
N. pl. : 303, 307, 313.

PRIX LE NAGEUR

1. Rosier des N. (Delfarguiel) (401) G. 61
à M. A. Johner ... P. 34

2. Haut le Vent (M. Girard) (408) P. 33
3. Lutrin (C. Lalanne) (409).
2 l., 4 l., 2 l. — Jumelé : 167.
N. pl. : 407, 410, 412.

PRIX HEROS XII

1. Sussquehana (L. Gautier) (501) G. 26
à M. F. Piot ... P. 21
2. Claudius II (J. Bailliez) (504) P. 29
3. Reine d'Ecosse (M. Girard) (506)
4 l., 2 l., 1 l. 1 2. — Jumelé : 122.
N. pl. : 503, 505, 507.

MEMENTO

BALKAMA s'est montrée fautive.
SANTADOR a gagné avec une grosse supériorité.
LE TOURMALET a couru en progrès.
TOREADOR a remarquablement débuté. N'a pas eu toutes ses aises pour finir.
ARCADOR a toujours fait partie du groupe de tête.
SIR D'ORIENT l'aurait emporté sans sa chute.
ULTIMATE, excellente rentrée jusqu'au moment où il a dérobé.
LUTRIN, attardé, a très bien fini.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec tristesse le décès de M. Raoul Journiac, docteur accrédité auprès des Sociétés de courses.

Agé de trente-neuf ans, le docteur Journiac, qui laisse deux petites filles, a succombé hier soir, vers 20 heures, à une crise cardiaque. Il se tenait habituellement aux courses dans la salle réservée à la presse, et tous les journalistes hippiques ont perdu en lui le plus charmant et le plus dévoué des camarades.

« Paris-presse-l'intransigeant » présente à sa famille ses sincères condoléances.

IMPORTANT ARRIVAGE
Exposition de CHIENS de CHASSE de GARDE et d'AGREMENT

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

L'ECLAIRAGE DES AUTOMOBILES

La circulation sans cesse croissante des automobiles rend indispensable la recherche du maximum de sécurité et de confort visuel. Rappelons à ce propos qu'un arrêté ministériel impose aux fabricants de ne plus mettre dorénavant sur le marché que des lampes à ampoule sélective jaune, dont les visiteurs du dernier Salon de l'Automobile ont pu apprécier les réalisations les plus parfaites au stand de la lampe Manda.

POURQUOI PAS VOUS ?

De nombreuses personnes réalisent des bénéfices aux courses et vous pouvez en faire autant si vous avez en main une méthode sérieuse ; ne croyez pas à la fortune en un mois mais un apport régulier toujours en bénéfice. Suivez mes conseils, renseignements gratuits contre deux timbres à JOUSSOT, AUBRIVES (Ardennes).

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service 49, Av. George V. PARIS-8e
Ouvert même le Samedi — Coopérative régie par la Loi du 10-9-47
La plus ancienne, la moins chère (1,40 %), la plus sûre
RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-64

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Le camp de Iohann Moritz ayant été transféré à proximité de la frontière hongroise, trois détenus ont décidé Iohann à s'évader avec eux. On se souvient que Iohann a été arrêté comme juif alors qu'il ne l'était pas, mais que ni ses compagnons de captivité ni les autorités n'ont voulu entendre ses protestations. A Budapest, chez les Nagy, Iohann a été relégué à la cuisine et s'est lié d'amitié avec Iulisca, la servante.

22. - Les os et la peau...

MORITZ se trouvait depuis une semaine en Hongrie. Et aujourd'hui il faisait le même travail qu'au premier jour : il accompagnait Iulisca au marché, coupait le bois, descendait le seau à ordures et lavait la vaisselle. Le soir, il nettoyait la cuisine, lavait le plancher et les escaliers. Un dimanche matin, Isaac Nagy rencontra Iohann Moritz dans le couloir et lui dit d'une voix dure :

— Tu n'as pas encore trouvé de travail ? Il y a bientôt une semaine que tu es ici. Tu ne crois quand même pas que je vais te faire l'aumône toute ma vie.

Et Isaac Nagy partit sans ajouter un mot. Iohann Moritz regrettait de ne pas avoir cherché de travail. Il n'y avait même pas pensé. Il se croyait engagé comme serviteur chez Isaac Nagy.

— Comment ai-je pu être assez idiot pour ne pas chercher de travail ? se dit-il. Ces gens ont raison. Ils ne peuvent pas me nourrir toute leur vie.

Ce soir-là, Iohann Moritz en parla à Iulisca qui lui promit de lui trouver quelque chose. Elle connaissait quelqu'un à la fabrique de chocolat.

Le lendemain matin, le docteur Abramovici fit ses adieux à sa sœur et à son beau-frère et partit. Moritz transporta les valises à la gare et les monta dans le wagon-lit.

— Vous vous en allez très loin ? demanda-t-il.

— En Suisse, dit le docteur. Je vais me reposer quelques semaines avant mon départ pour les Etats-Unis.

Au moment du départ, le docteur Abramovici lui tendit la main. Iohann Moritz sentit le rouge lui monter au visage. Sur le quai, tous les messieurs avaient regardé le docteur Abramovici lui serrer la main à lui, un homme qui n'avait pas de chaussures aux pieds.

Lorsque le train se mit en marche, Abramovici cria par la fenêtre :

— Au revoir, cher Iankel ! Je ne t'oublierai pas. Je ferai quelque chose pour te tirer de là.

— Au revoir, dit Moritz.

Lorsque le train eut disparu dans le lointain, Iohann Moritz se mit à pleurer. Il se sentait abandonné et seul au monde. Hurtig et Strul étaient partis sans même lui dire au revoir. Et maintenant le docteur aussi venait de partir. Moritz demeura encore longtemps sur le quai.

*

MORITZ et Iulisca allèrent au marché plus tôt que de coutume. Ils achetèrent au plus vite la viande, les légumes et tout ce dont ils avaient encore besoin, puis remontèrent une rue aux maisons basses.

Moritz tenait le panier de sa main droite et le bras de Iulisca de sa main gauche. Ils marchaient très vite.

— La fabrique de chocolat se trouve à l'autre bout de la ville, dit Iulisca. Il faut nous dépêcher.

— Peut-être m'engageront-ils tout de suite ! dit Moritz en se frayant chemin à travers une cohue de gens amassés à un carrefour.

— S'ils m'engagent sur-le-champ, lundi prochain j'aurai ma première paye. Et peut-être aussi du chocolat pour toi.

Il lui serra fortement le bras. Ils se regardèrent et se mirent à rire.

— Puis je vais prendre une chambre, continua-t-il. Je ne peux pas rester toute ma vie à la charge de tes patrons. Je chercherai une chambre près de la fabrique.

— Est-ce que je pourrai venir chez toi ? demanda Iulisca.

Mais il ne l'entendit pas. Ses regards étaient attirés par la cohue. Il se demandait pourquoi il y avait tant de monde. Il y en avait des centaines qui se bousculaient. Iulisca s'arrêta et essaya de voir, elle aussi, ce qui se passait. Elle s'était souvenue qu'ils devaient se dépêcher.

Prenons une autre rue, dit-elle. Autrement, je n'aurai plus le temps de préparer le déjeuner.

Ils étaient revenus sur leurs pas et marchaient plus vite encore pour regagner le temps perdu. Mais l'autre bout de la rue était fermé par un cordon de police.

— Les gendarmes et les soldats sont les hommes les plus ordinaires du monde ! dit Iulisca. Jamais je n'épouserai un gendarme.

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre de Fântâna, Roumain orthodoxe qui avait été injustement jeté dans un camp de travail pour israélites, sur la fausse déclaration d'un gendarme de son village.

ABRAMOVITCH, STRUL, HURTIG : prisonniers juifs dont Iohann a fait la connaissance au camp.

ISAAC NAGY ET SA FEMME : beau-frère et sœur d'Abramovitch, hongrois chez qui les trois précédents ont cherché refuge.

IULISCA : servante des précédents.

Iulisca se retourna pour voir si Moritz l'avait entendue. Mais Moritz n'était pas derrière elle. Iulisca le chercha du regard dans la foule. Elle l'aperçut près des gendarmes. Il lui faisait signe de la main.

Iulisca alla vers lui. Elle comprenait maintenant ce qui se passait. Ils se trouvaient pris dans une rafle. Les gendarmes avaient fait un barrage et contrôlaient les papiers de tous les passants avant de les laisser continuer leur route. Ils ne demandaient rien aux femmes et c'est pourquoi elle avait pu passer.

Iulisca se rappela que Moritz n'avait aucun papier sur lui et elle eut peur. Elle retraversa le cordon de gendarmes. L'un d'eux voulut lui pincer le bras, mais elle s'écarta et s'approcha de Moritz. Il se trouvait maintenant dans un groupe qu'un gendarme, baïonnette au canon, menait vers un camion. Moritz avait soulevé le panier au-dessus de sa tête pour qu'elle puisse le voir et vienne le chercher. Iulisca voyait bien le panier. Mais elle ne pouvait plus avancer. Les gendarmes ne la laissaient pas aller plus loin. Elle leur expliqua qu'elle voulait prendre son panier à provisions. Mais ils ne voulaient pas l'écouter, ou bien ne la comprenaient pas. Elle eût beau jurer et se fâcher, rien n'y fit.

Iohann Moritz était monté dans le camion. Il laissait pendre le panier au dehors. Il espérait que Iulisca viendrait le chercher.

Puis le camion démarra. Il mit le panier à légumes entre ses genoux. « Mme Nagy va la battre si elle rentre sans son panier », pensa-t-il. Il eût été capable de sauter du camion pour lui porter le panier. Mais il ne pouvait pas le faire. Deux gendarmes, baïonnette au canon, se tenaient aux deux coins de la banquette. En les regardant, Iohann Moritz oublia le panier à provisions et se rendit compte qu'il était arrêté.

*

DEPUIS ce jour-là quatre semaines s'étaient déjà écoulées. De tout ce qui pouvait se passer en dehors des murs de sa cellule, Moritz ne savait rien. Il n'avait même plus vu le soleil. La fenêtre de sa cellule donnait sur la cour et ses murs gris et élevés lui cachaient tout l'horizon et le ciel avec. Depuis quatre semaines il n'avait pas respiré une bouffée d'air frais. Les autres détenus sortaient une heure par jour dans la cour. Il les entendait quitter leur cellule et y rentrer. Moritz savait qu'ils étaient allés prendre l'air. Il le sentait à leurs pas.

Mais maintenant, le couloir était calme. Le jour n'était pas encore levé. Moritz ouvrit les yeux. Ses paupières se décollaient avec difficulté. Moritz porta la main à ses yeux et toucha ses paupières. Elles étaient enflées. Le sang s'y était caillé. A quel moment l'avait-on amené dans la cellule ? Il ne se souvenait pas. « Ils ont dû me porter dans leurs bras. » Parfois il ne voyait même plus où il posait le pied lorsqu'on le ramenait dans sa cellule. D'autre fois il ne pouvait plus bouger des heures durant. On le portait dans les bras. D'habitude il se rappelait toujours le moment où on cessait de le frapper, où les gardes le prenaient, le ramenaient dans sa cellule et l'allongeaient sur son lit. Mais cette fois-ci il ne se souvenait de rien. D'absolument rien.

Il porta la main à son visage. La barbe était épaisse et dure. Le sang s'était collé à sa moustache, à ses cheveux, à ses sourcils. Maintenant encore le sang caillé craquelait sous ses doigts, rugueux comme de la terre sèche. Iohann Moritz passa la langue sur ses lèvres. Elles étaient enflées et lui faisaient mal comme des abcès prêts à crever. Les dents aussi le faisaient souffrir. Jusqu'à présent il en avait perdu quatre. Un jour, il les avait crachées avec le sang, comme des noyaux, après avoir reçu des coups de poing dans la mâchoire.

Tout mouvement le faisait souffrir. Il ferma de nouveau les yeux. Le temps passa. Il entendait des pas s'approcher dans le couloir. Mais il ne tendit pas, comme d'habitude, l'oreille pour savoir quels étaient ces pas, d'où ils venaient et où ils pouvaient bien aller. Toute sa chair était meurtrie, ses pensées engourdies. Lorsqu'on vint le chercher pour l'interrogatoire et qu'il descendit du lit, Moritz eut envie de pousser un hurlement. La plante des pieds était gonflée comme un pain chaud. Il ne se rappelait pas avoir reçu de coups sur la plante des pieds. Le gardien le poussa brutalement. Moritz passa le seuil de sa cellule. Il avait mal, très mal dans le dos, là où le gardien venait de le frapper. Puis le mal passa et ses pieds le firent souffrir. A chaque pas c'était comme si quelqu'un lui avait arraché un lambeau de chair.

Il était à cent pas du bureau de l'inspecteur Varga qui menait l'enquête. Il avait encore cent pas à faire. Et rien qu'à y penser il sentit toutes ses forces l'abandonner et s'écroula par terre. Le gendarme passa son bras sous ses aisselles et le souleva. Iohann Moritz était devenu aussi léger qu'un enfant. Les os et la peau : c'était tout ce qui pouvait encore peser quelque chose. Quant à la chair et à la graisse, il n'en était plus question.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

72 FILMS français vont sortir

IL est souvent ingrat de citer des chiffres, mais à la date du 1er novembre, soixante-deux films français étaient terminés (c'est-à-dire non sortis ou en cours de montage), vingt-cinq films sont en cours de réalisation, et d'ici la fin de l'année environ quinze metteurs en scène donneront le premier tour de manivelle de nouvelles productions.

De Hans le marin aux Pieds nickelés

Il faut citer parmi les films qui n'ont pas encore été projetés sur nos écrans : **Hans le Marin**, avec Jean-Pierre Aumont et Maria Montez; **Le Crime des Justes**, de Jean Gehret ; **Manèges**, d'Yves Allégret ; **Rendez-vous de Juillet**, de Jacques Becker ; **Au Grand Balcon**, d'Henri Decoin ; **Maya**, avec Viviane Romance ; **Rendez-vous avec la chance**, de E.-P. Reinert ; **Singoalla**, de Christian-Jaque ; **Le Roi**, avec Maurice Chevalier ; **Mademoiselle de la Ferté, Branquignol, Monseigneur, La petite Chocolatière, Occupe-Toi d'Amélie**, de C. Autant-Lara; **La Cage aux films, Nous irons à Paris**, de Jean Boyer; **Le Trésor des Pieds Nickelés**, et encore bien d'autres films.

ACTUELLEMENT ON TOURNE

BILLANCOURT : **Tête blonde** (Maurice Cam); **Un Miracle** (Sacha Guitry); **Julien de Cardelhan**, avec Edwige Feuillère (Jacques Manuel) ; **Mon ami Saïnfoin** (P.-G. Sauvageon), avec Pierre Blanchar et Sophie Desmarets.

PATHÉ (Francœur) : **Orphée**, de Jean Cocteau.

BOULOGNE : **Lady Paname** (Henry Jeanson) avec Louis Jouvet et Suzy Delair.

BUTTES-CHAUMONT : **Véronique** (Robert Vernay).

JOINVILLE : **Miquette et sa mère** (H.-G. Clouzot).

NEUILLY : **Carnage aux folies** (Robert Hermion).

PHOTOSONOR : **Une nuit de noces** (R. Jayet).

SAINT-MAURICE : **La Marie du Port** (Marcel Carné) avec Jean Gabin. On attend Serge de Poligny qui, retour d'Algérie, réalisera **La Soif des hommes**.

Extérieurs à l'étranger

Ajoutons qu'en extérieurs, à l'étranger, Maurice Tréboul réalise **Le Mal des Siècles** ; Raymond Lebourgeois : **Crimes à vendre, Ce siècle a cinquante ans** (Denise et Raymond Tual); **1950** (Nicole Vedrès), **Les Nouveaux Maîtres** (Paul Nivoix), **Miss Cow-Boy** (Jean Devaivre), **Les Conquérants solitaires** (Claude Vermorel), **La Maison du printemps** (Jacques Darroy) et enfin on sait que Raymond Bernard réalise **Le Jugement de Dieu**, en Allemagne, et que René Clair met en scène **La Beauté du Diable**, avec Gérard Philipe et Michel Simon, à Rome.

On attend...

Parmi les prochaines réalisations importantes, on attend **La Belle que voilà** avec Michèle Morgan et Henri Vidal ; **Chéri**, de Pierre Billon (on ne sait encore si le rôle sera tenu à l'écran par Jean Marais ou Georges Marchal) ; **L'Ingénue libertine**, avec Danielle Delorme ;

LES FILMS DE LA SEMAINE

Les Insurgés
(Normandie-Parisiana)

EN 1929, à Cuba les révolutionnaires et les policiers ne sont évidemment pas d'accord. On veut se débarrasser d'un personnage très important en déposant une charge de dynamite près d'un tombeau. Il faut pour cela creuser un tunnel... et Cuba sera délivrée tandis que le héros du film s'éteindra doucement dans les bras de celle qu'il aime. Interprétation : Jennifer Jones, John Garfield, Pedro Armandariz et un revenant : Ramon Novarro.

Du sang dans la Sierra
(Lynx et Cameo)

UN cow boy accusé d'un crime qu'il n'a pas commis. Une jument volée. Un homme tué. Une douce jeune fille qui sèche l'innocent. Un mariage d'amour... et avec tout ça du mouvement du revolver, du sang... Interprétation : Robert Young, Marguerite Chapman.

La Passagère
(Paramount-Elcorado)

NICOLE est abandonnée par son fiancé le prince Gregor. Elle se place comme dame de compagnie mais elle est bientôt recueillie par un ami d'enfance avec lequel elle fait un mariage blanc... mais ils s'aperçoivent bientôt qu'ils s'aiment et tout sera parfait puisqu'ils étaient déjà mariés. Interprétation : Dany Robin et Georges Marchal.

Demain vendredi, « La Nuit de France »

L'Entr'aide du Cinéma, en collaboration avec les œuvres sociales de la S.N. Pathé Cinéma, organise demain vendredi 4 novembre, à l'Empire, une grande fête de nuit au bénéfice de ces deux œuvres.

Cette fête, intitulée La Nuit de France *comprendra deux parties :*

De 22 h. 30 à 1 h. 30 du matin : Spectacle de variétés qui comportera de nombreuses vedettes.

De 1 h. 30 à l'aube : Cabaret dansant et attractions.

Prix des places de 150 à 600 francs. Location à l'Entr'aide du Cinéma, 62, rue François-Ier et à l'Empire.

DEMAIN AU MARBEUF, PREMIÈRE A PARIS DE

"Et tournent les chevaux de bois"

Une mystérieuse histoire d'amour qui n'a rien de maudit

PAR ANDRÉ BEUCLER

C'est demain vendredi qu'est projeté en public, à Paris, le film de Robert Montgomery : « Et tournent les chevaux de bois » qui a obtenu, cet été, un prix au Festival du Film maudit, à Biarritz.

AU premier abord, c'est une histoire de chèque après lequel on court et pour lequel on tue, une histoire de lutte entre un gangster, un démobilisé et un G-man, une histoire de justice poursuivant le crime, une histoire sans longueurs, aux péripéties rebondissantes, inattendues, que l'attention ne lâche pas et qui entretient jusqu'aux dernières images l'envie de savoir, comme on dit. En réalité, c'est une mystérieuse histoire d'amour.

Le film commence par un revolver et se termine sur l'infini après avoir fait son chemin dans une manière de pureté. Pourquoi donc fut-il classé parmi les œuvres maudites et hautement récompensé dans cet esprit au Festival de Biarritz ? Est-ce parce que le personnage principal y reçoit des mains d'une ingénue un fétiche destiné à le préserver des accidents ? Parce que l'on y brûle, au cours de la Fiesta de New-Mexico, l'effigie de la Malchance ? Parce que les scénaristes et le metteur en scène ont su donner ici et là forme plastique aux appréhensions, au malaise, à des vœux de malheur ? On ne sait.

Un horrible conte charmant

CE que l'on voit, c'est que le film est souple et gracieux. Il pourrait, à la rigueur, être considéré comme un produit noir, ou du moins rose ténébreux.

Mais le grand public ne s'y trompera pas. Il a des affinités avec l'impalpable, avec les couleurs dont se sert aujourd'hui pour symboliser les genres littéraires ou autres, et il va d'instinct aux créations qui ont un intérêt profond. En voici une où il saisira immédiatement l'aisance planante, et dont il pensera que c'est un horrible conte charmant.

Signalons maintenant qu'il s'agit d'une de ces bandes — comme tous les Charlot, les Greta Garbo, le dernier Sylvia Mangano, certains William Powell, certains Jouvet et Fresnay — dans lesquelles les acteurs conservent leur personnalité et demeurent plus réels, plus présents que les personnages qu'ils incarnent.

Ainsi l'aventure se présente de la façon suivante : un individu séduisant, flegmatique et amer, mi-raté, mi-raté, Robert Montgomery, sort d'un car et entre dans le film pour y humer presque aussitôt les « futures fumées » de la mort. Il a un revolver dans une mallette et compte bien s'en servir pour descendre, ou du moins pour menacer un certain Frank Hugo, chef de bande dont il entend se venger et qu'il espère aussi faire chanter au sujet d'un chèque gênant, signé par ce dernier.

L'ange et le pirate

POUR le moment, le bandit est absent, et Montgomery rencontre sur sa route, dans l'ordre, la jeune Wanda Hendrix (Pila), fine indienne au corps en fleur, aux yeux illuminés d'espoir, le forain Thomas Gomez (Pancho), sorte de Sindbah le marin, de pirate qui a pris sa retraite dans les chevaux de bois, et enfin le G-man Art Smith, chargé par le gouvernement de mettre la main sur le nommé Frank Hugo.

Notre héros a besoin d'une chambre (les hôtels sont pleins), de cordialité un peu vive et de copains. Wanda Hendrix et Thomas Gomez s'empressent de lui manifester sympathie et attachement. La petite surtout, qui est un ange gardien descendu sur terre tout exprès pour recevoir le coup de foudre. C'est elle la « petite secousse » du film, sa douce lumière.

Quant à Montgomery, il évite un piège pour tomber dans un autre, il repousse les offres de collaboration de la maîtresse de Frank et finit par se faire presque trucider. Wanda, puis Gomez lui sauveront la vie ; le G-man lui sauvera l'honneur à la dernière extrémité. Et tout s'achèvera dans une sorte de révérence, tandis que les chevaux de bois continueront de tourner.

Pour ouvrir *"la Maison du Printemps"*

Jacques DAROY, le Gevaertcolor et le pastis relèveront l'arc-en-ciel français

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER.)

MARSEILLE, 3 novembre.

SUR la pointe des pieds et sans faire de bruit, des cinéastes marseillais réalisent en ce moment un film en couleurs dont le procédé a été étudié par des techniciens belges.

Sommes-nous, enfin, à la veille du jour J de la couleur ?

L'avenir répondra. Pour ma part, il m'a été donné de visionner quelques scènes. Il m'a semblé que les promesses des autres allaient peut-être être tenues par les soins de M. Jacques Daroy et de son équipe.

Jacques Daroy est ce metteur en scène bienheureux qui, vivant à Marseille, ne consent à exercer son industrie que dans le cadre de sa ville. Les extérieurs ne lui manquent pas. Quant aux studios, Marcel Pagnol a dû penser à lui il y a vingt ans en faisant bâtir trois plateaux fort bien équipés, non loin du Prado. Depuis que Pagnol a abandonné ses domaines, on a affiché un avis dans la cour : « Défense de jouer aux boules ». Aujourd'hui les prises de vues ne sont plus interrompues par la fringale de pétanque des techniciens.

Le « Gevaertcolor »

REVENONS à la couleur. Jusqu'à ce jour, sa route n'a pas été précisément étoilée. On avait placé beaucoup d'espoir en Pagnol, mais après « La belle meunière », hélas !...

Jacques Daroy relève à son tour l'arc-en-ciel français.

De tâtonnement en tâtonnement, notre cinéma finira bien par faire sa couleur lui-même. Après quoi, on nous épargnera peut-être les hurlements du Technicolor.

Le Gevaertcolor — c'est le nom du nouveau procédé — exerce ses premières armes sur une histoire pleine de fantaisie, au titre débordant de poésie : « La Maison du printemps ».

« La Maison du printemps »

— Il y a une dizaine d'années, me dit Jacques Daroy, un Gevaert, en Belgique, a trouvé un procédé en couleur. Il n'était pas très au point pour saisir l'image mobile. Depuis, de nouvelles recherches ont amené une perfection dont on peut rêver qu'elle révolutionnera, si tout va bien, le cinéma français. Tandis que le Rouxocolor est physique, le Gevaertcolor est chimique. Son principe s'inspire de l'agfa. Il présente deux avantages importants : les artistes tournent sans maquillage (sauf un léger maquillage de ville pour certains), et il ne comporte pas d'équipement spécial. Le matériel de nos studios n'a donc pas été modifié.

Il est également intéressant de savoir qu'une notable différence de prix existe entre le Gevaertcolor et les procédés en cours. Pauvre Technicolor ! je vous vois mal en point si Jacques Daroy et son équipe font de la « Maison du printemps » une démeure bien éclairée.

Le violoniste abandonne son archet

CE futur point d'histoire technique établi, il est temps de visiter les ateliers où vivent les membres de la famille Lambert échappés d'un scénario de Fernand Milland et adoptés lors de leur passage vers la caméra par Alfred Rode, violoniste tzigane. Abandonner ainsi son archet, c'est renouveler à l'envers l'exploit d'Ingres.

La famille Lambert ressemble beaucoup à celle qui fit notre joie, un peu avant-guerre, dans *Vous ne l'emporterez pas avec vous*. Le père est dormeur. La tante est surréaliste. Les jeunes filles (elles sont quatre comme celles de Schubert étaient trois) sont incontestablement folles. Leurs trois soupirants ne le sont pas moins.

Le printemps travaille manifestement cette famille. Et l'on s'étonne que Jacques Daroy n'ait pas engagé Salvador Dali comme conseiller-coloriste.

De temps en temps les habitants sortent de leur maison et vont se promener. Leur promenade favorite est Cassis. Pour y aller, il faut que le mistral souffle. Cette clause m'a étonné. Peut-être se moquait-on de moi. Point. Ah ! les cinéastes sont des gens bien curieux.

Sur les routes du mistral

ILS m'ont emmené avec eux sur les routes du mistral. Ce matin, il a donné sa mesure et j'ai craint qu'il ne renverse d'un coup d'aile la « Maison du printemps ». Mais le mistral ne peut rien contre elle. Ses assises sont solides. Et ses habitants aussi. D'ailleurs vous les connaissez très bien : Pierre Dudan, Christiane Delyne, Claudine Dupuis, Jacqueline Cadet, Louvigny, Lilianne Maigne, Diana Bel, André Versini (lequel ne sait pas conduire), Michel Jourdan, André Salvador (père de Henri et aussi joyeux que lui).

Lors de ma première visite, je me suis fait cérémonieusement annoncer. Les quatre jeunes filles m'ont éclaté de rire au nez. Je n'ai pas très bien compris pourquoi. Avais-je, dans ma tenue, quelque chose d'insolite ? Jacqueline Cadet m'a expliqué :

— Vous êtes très bien habillé... Et c'est justement ce qui nous fait rire... Habituellement, quand on vient nous dire bonjour, la tenue de rigueur c'est le kilt écossais.

Hélas ! je n'en ai jamais porté de ma vie.

— Eh bien ! Il faudra commencer... a ajouté Pierre Dudan. Voyez nos amis Versini et Michel Jourdan... Regardez comme l'écossais leur sied à ravir.

— A ravir est le mot.

Une troupe au pastis

APRES cet accueil, Christiane Delyne (la tante surréaliste) m'a montré ses peintures.

— Elles sont vraiment de moi, a-t-elle déclaré fièrement.

Dans le salon, il y a des lions, des tigres, un crocodile. Empaillés, naturellement. Ce sont les trophées de Louvigny qui fut, autrefois, un grand chasseur.

Quand la famille Lambert ne tourne pas, elle redevient civile, fort civile. Et l'on me pardonne tout à fait de ne pas arborer le kilt de rigueur. Pour traîner dans Marseille c'est tout de même mieux.

Bien entendu la troupe est au pastis. Et moi aussi. C'est un principe.

J'ai passé trois jours dans « La Maison du printemps ». Avec beaucoup de regrets j'ai dû la quitter.

Mes nouveaux amis m'ont promis de m'envoyer des cartes postales.

En couleur, cela est évident.

Le saviez-vous ?

● **Jean Image — un nom prédestiné — va réaliser avec le procédé technicolor un dessin animé de long métrage : « Jeannot l'intrépide » ou « Les nouvelles aventures du Petit Poucet ».**

LE BONHOMME FLAHERTY

immortel auteur de " Nanouk l'Esquimau "

donne au cinéma un nouveau chef-d'œuvre : " Louisiana Story "

PAR CARLO RIM

1921 **Quelques films : « Les Borgia » de Caramba, « Eldorado » de L'Herbier, « Nosferatu » de Murnau, « L'Agonie des Aigles », « Les Trois mousquetaires », « L'Atlantide » de Feyder.**

L'ère de la vedette commence. Séverin-Mars, Aimé Simon-Girard, André Nox, Musidora luttent à armes inégales, au fronton de nos salles, avec Douglas Fairbanks, Sessue Hayakawa, Lilian Gish, Francesca Bertini... Nos producteurs raflent le répertoire complet du théâtre contemporain, de Dumas fils à Porto-Riche... On construit des " studios ". On ferme les fenêtres. La nature entre en loge. Sans attendre le " parlant ", on découvre le dialogue !

Le vrai ciel, les vrais arbres sont excommuniés. Tout au plus les entrevoit-on dans les bandes de « Pathé-Journal », où M. Lloyd George initie M. Briand aux mystères du golf...

Enfin *Nanouk* paraît.

La simple histoire d'une famille esquimau autour de sa hutte de glace. Pas de décors, mais le désert polaire. Pas d'acteurs, mais des hommes. Pas de scénario, mais la vie...

Un Irlandais de 37 ans...

Les « techniciens » rigolent. Le public s'émeut, s'enthousiasme, applaudit. On a froid au ventre et on a chaud au cœur. L'auteur de cette œuvre insolite, qui a redonné soudain son vrai sens au cinéma, se nomme Flaherty. Un Irlandais de trente-sept ans. Il était parti pour le Grand Nord avec un contrat de la Maison Revillon dans sa poche et le dessein d'exécuter un documentaire publicitaire sur les chasseurs de fourrures. Il en est revenu avec un chef-d'œuvre. On songe aux affiches réclames de Daumier, aux enseignes commerciales de Monticelli...

Après *l'Alaska*, ce sera *Tahiti*. En 1928 paraît *Moana*. Une bouleversante et magique symphonie d'images à la gloire de l'homme, de la nature, un documentaire lyrique qui impose définitivement le nom de Flaherty comme celui d'un des très rares et très authentiques poètes du cinéma.

Le cinéma avait, avec Méliès, son Homère. Aurait-il trouvé, avec Flaherty, son Virgile ?

Un film détruit...

Voici — merveilleuse rencontre — que notre Flaherty va composer, lui aussi, ses *Géorgiques*, et dans les conditions mêmes où Virgile avait composé les siennes. N'est-ce pas sur l'invitation d'Auguste, qui cherchait à rendre aux Romains leur goût perdu pour l'agriculture, que Virgile avait écrit son poème ? En 1938, Flaherty recevra la commande officielle d'un film destiné à ramener les Américains vers leurs champs abandonnés. Et ce sera *The Land (la Terre)*. Hélas ! nous ne connaîtrons jamais les Géorgiques de Flaherty. Notre homme, affrontant les grands problèmes sociaux dans un Etat organisé, avait sans doute vu un peu trop loin, un peu trop juste. Le gouvernement fit détruire le film — dont Flaherty parle avec cette tendresse voilée qu'on porte aux enfants morts.

Un nouveau chef-d'œuvre

Aujourd'hui, c'est « Louisiana Story » — un nouveau chef-d'œuvre, peut-être le plus parfait de ses films. Encore une « bande de propagande » de notre génial commis-voyageur ! Cette fois, c'est une compagnie pétrolière américaine qui lui en a passé la commande. Jamais l'art de Flaherty qui trouve, dans sa simplicité ingénue, primitive, les plus étonnantes résonances, n'avait atteint à ce sommet-là.

Des prospecteurs arrivent un matin dans un coin sauvage de la Louisiane et y rencontrent un petit Indigène... Ce que Flaherty tire d'un tel thème tient du prodige... Les murmures de la forêt, le vacarme des machines engagent le plus pathétique des dialogues — un dialogue auprès duquel nos mots ne sont plus que littérature.

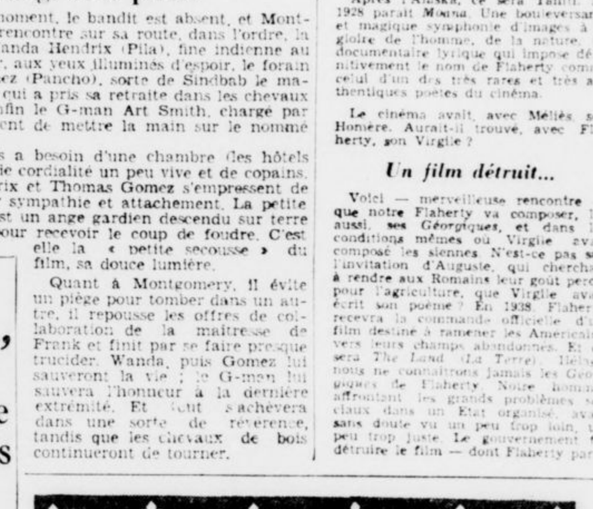
Souhaitons, pour l'honneur du public, qu'un film comme celui-ci — l'un des plus beaux films qui aient jamais été tournés — remporte le succès qu'il mérite.

Flaherty n'est pas seulement un grand poète. Il est avant tout un homme, un de ces hommes prédestinés grâce auxquels les hommes peuvent se montrer fiers de leur condition d'hommes.

Depuis Charlie Chaplin, aucun auteur de cinéma n'avait été salué avec une si unanime ferveur. Deux critiques de chez nous ont comparé le bonhomme Flaherty à Jean-Jacques.

Après tout, pourquoi notre Virgile ne serait-il pas aussi un peu Rousseau ?

Robert Brasillach et Georges Sadoul (pour une fois d'accord), avaient raison...



Le projecteur est sur...

Philippe Lemaire qui parle anglais «phonétiquement»

LORSQUE Marc Allegret réalisa « Maria Chapdelaine », il y a quelques mois, il confia le principal rôle féminin de ce film à Michèle Morgan... mais qui allait remplacer Jean Gabin dans le personnage de François Paradis ?

Marc Allegret a toujours aimé découvrir les nouveaux visages de l'écran et son choix se porta sur... Philippe Lemaire.

En vérité, Philippe Lemaire avait déjà paru à l'écran dans « Les amoureux sont seuls au monde » et dans « Scandale » et Roger Ferdinand lui avait confié un rôle important dans « Ils ont vingt ans », qu'il joua pendant un an au théâtre.

J'ai demandé à Philippe Lemaire, vingt-deux ans, des yeux bleus, des cheveux blonds :

— Comment êtes-vous venu au cinéma ?

— Le plus simplement du monde, me répond Philippe Lemaire. J'avais besoin d'argent. J'ai fait de la figuration. Le métier m'a intéressé et j'ai connu René Simon.

Un maître extraordinaire

DES que j'ai suivi ses cours, j'ai été « mordu ». Je passais mes journées boulevard des Invalides. Je ne rêvais que de théâtre, de cinéma et René Simon a été pour moi un maître extraordinaire. Henri Decoin est venu un jour au cours, ce fut un engagement pour « Les amoureux sont seuls au monde ». C'est encore René Simon qui m'envoya à Roger Ferdinand. Une audition... et ce furent mes débuts en scène pour « Ils ont vingt ans... » et enfin, toujours chez René Simon, j'aperçois un jour un monsieur qui assiste à nos auditions :

« — J'espère un jour vous retrouver dans un film », me dit cet inconnu.

« — Qui est-ce ? », demandais-je aussitôt à René Simon.

« — Marc Allegret. »

Deux mois plus tard, un coup de téléphone de Londres :

« — Ici Marc Allegret, parlez-vous l'anglais ?

« — Pas un mot.

« — Tant pis. Prenez quand même le premier avion pour Londres. »

Une chance inquiétante

A Londres, je fis un essai avec un anglais que l'on m'avait phonétiquement préparé à l'avance... et il paraît que ça allait !

« J'ai donc tourné « Maria Chapdelaine » entièrement en anglais. On cherchait un Canadien français avec accent. Ils seront « servis » ! Pendant cinq mois, ce fut une vie captivante. Nous retrouvâmes les neiges du Canada... au Tyrol et ce furent les prises de vues dans les studios de Londres. Michèle Morgan a été pour moi une adorable camarade qui m'a beaucoup aidé et maintenant je suis inquiet... inquiet de ma chance actuelle que je voudrais voir durer, aussi je travaille beaucoup... et espère bien trouver bientôt une pièce de théâtre à créer.

J'ai tourné, le mois dernier, « Nous irons à Paris », avec Jean Boyer. Je pars à la fin du mois pour Rome, où Maurice Cloche me dirigera dans « La porteuse de pain ».

J'ai rassuré Philippe Lemaire, il mérite sa chance et ce petit bonhomme qui, dès l'âge de treize ans, connut les difficultés de l'existence — il travaillait alors dans une fabrique de pianos — est de ceux que nous verrons souvent à la scène et à l'écran.

Car, enfin, à vingt-deux ans... il a déjà un petit passé qui compte !

Un chalutier de La Rochelle
(neuf hommes à bord)
et deux bateaux de l'île d'Yeu
portés disparus dans l'Atlantique

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LA ROCHELLE, 3 novembre.

Le chalutier « Amiral-Duperré », du port de La Rochelle, sur le sort duquel les milieux maritimes exprimaient, dès hier, les plus vives inquiétudes, est considéré, maintenant suivant une déclaration des administrations maritimes, comme perdu corps et biens.

L' « Amiral-Duperré » a été vu pour la dernière fois le mardi 23 octobre, jour de la grande tempête, vers 17 heures, par deux chalutiers qui pêchaient dans les mêmes parages.

Depuis cette date, en dépit des appels lancés il n'a donné aucun signe de vie : un de plus, que la mer a pris...

Neuf hommes se trouvaient à bord de l'*Amiral-Duperré* : le patron, Pierre Nédelec, de La Rochelle ; le chef mécanicien Lucien Usereau, de La Rochelle (un enfant) ; le mécanicien François Fourchasse, de la Rochelle (deux enfants) ; le second de pont, Marcel Gallo, de La Rochelle (cinq enfants) ; les matelots Jean Laouellan, de Loulnec (Finistère), célibataire ; Pierre Le Pin, de Saint-Pierre-de-Quiberon (Morbihan), célibataire ; Auguste Le Quinio, célibataire de La Rochelle ; Joseph Lemoing, de La Rochelle (deux enfants) ; Jean Lussan, de La Rochelle, novice.

Le « Zahime » perdu

LILLE, 3 novembre. (Dépêche Paris-presse - l'intransigeant.) — On considère, à Dunkerque, que le *Zahime*, chalutier de Casablanca, appartenant à l'armement de La Rochelle, s'est perdu corps et biens dans la mer du Nord. Le *Zahime* avait 18 hommes à bord.

Sans nouvelles de trois bateaux de l'île d'Yeu

LA ROCHE-SUR-YON, 3 novembre. — Le thonier « Anita », ayant à bord six hommes et dont on reste sans nouvelles, aurait été aperçu lundi dernier au nord de Penas (Espagne) par un bateau d'Arcachon. Toutefois, il n'a pas pu être reconnu d'une façon définitive.

D'autre part, on signale que le homardier « Marie-Jean », parti depuis trois jours de l'île d'Yeu, avec trois hommes à bord, n'a pas encore rallié son port d'attache. Enfin le caboteur « Saint-Nicolas », de l'île d'Yeu, monté également par trois hommes, a disparu.

AU COURS D'UNE SCENE D'IVRESSE IL TUE SA FUTURE BELLE-MERE

LILLE, 3 novembre (Dépêche Paris-presse-l'intransigeant). — Après avoir copieusement bu, l'ouvrier agricole Achille Bégard, sa fiancée Francine Plon et la mère de la jeune femme s'étaient rendus au cinéma à Masnières près de Cambrai.

Au retour, une discussion s'engagea entre eux sur la date du mariage. Tous trois en vinrent aux injures et Achille vit rouge. Saisissant sa future belle-mère à la gorge, il lui cogna la tête contre une cloison, puis il partit.

La pauvre femme but alors une tasse de café et se coucha. Au matin elle était morte.

Le meurtrier, qui ne semblait guère se souvenir de la scène, fut alors arrêté et sa fiancée, oubliant toutes les injures et même la mort de sa mère, en voyant Achille partir entre deux gendarmes, s'écria :

« J'espère que, malgré tout, il ne me laissera pas tomber. »

AIR FRANCE PUBLIE SON HORAIRE D'HIVER

Depuis le 30 octobre, Air France applique sur son réseau européen un horaire d'hiver qui comporte les services suivants :

Paris - Londres : 38 services par semaine.
Paris-Birmingham-Manchester : 3 services hebdomadaires.
Nice-Londres : 2 services par semaine.
Paris-Genève : quotidien.
Paris-Prague : 3 services hebdomadaires.
Paris-Mulhouse-Bâle-Vienne : 1 service par semaine.
Paris-Munich-Vienne : 1 service par semaine.
Paris-Madrid : 1 service hebdomadaire.
Paris - Barcelone : 2 services par semaine.
Paris-Lisbonne : 1 service hebdomadaire.
Paris - Nice - Rome : 2 services par semaine.
Paris-Rome-Athènes-Istanbul : 1 service hebdomadaire.

Au total, 62 services par semaine, dans chaque sens, offrant près de 5.000 places aux voyageurs désirant se déplacer à travers l'Europe.

S'ajoutant à ce réseau, il convient de mentionner les services assurés par les compagnies étrangères européennes, liées à Air France par des accords de pool ou de représentation :

Aer Lingus (Irlande), Alitalia (Italie), Avio Linee (Italie), B.E.A. (Angleterre), C.S.A. (Tchécoslovaque), Iberia (Espagne), K.L.M. (Pays-Bas), L.O.T. (Pologne), Sabena (Belgique), S.A.S. (Pays scandinaves), Swissair (Suisse) et T.A.P. (Portugal), qui, toutes, exploitent des lignes européennes ayant un terminus en France.

Barlett
« LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR »
a repris sa fameuse formule des séries à PRIX UNIQUE
"QUALITÉ GARANTIE"
2990 f

• OPÉRA, très habillé pour la ville et le soir, se fait en vernis, daim noir ou marine (...)
Barlett
12, PASSAGE CHOISEUL, 47
21, Bd MONTMARTRE
23 Bd POISSONNIÈRE - R. LA FONTAINE

PENSEZ A ACHETER VOTRE BOUTEILLE POUR TOUTE LA FAMILLE c'est utile !

Gros : SOCOPAR 85, rue du Faubg St-Denis - PARIS — Tél. ELY. 59-11
Eau de Cologne des Cordeliers

KIRBY, BEARD & Cie
35, RUE AUBER PARIS
Vendredi 4, samedi 5 novembre
SOLDES
A TOUS LES RAYONS
Ouvert sans interruption

30 % D'ÉCONOMIE en achetant chez FLORENCE
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
CHOIX ÉTOURDISSANT
GABARDINES pure laine depuis 9.995
MANTEAUX pure laine depuis 6.995
ROBES pure laine depuis 3.995
MANTEAUX jeunes filles depuis 3.995
GRAND CHOIX DE FOURRURES
TOUT FAITS ET SUR MESURES DANS LA DERNIÈRE ACCEPTÉS

115 bis Av. d'Orléans
PARIS-METRO Pte d'Orléans

ÉQUIPEZ VOTRE VOITURE AVEC LES NOUVELLES BATTERIES
TEM
"SÉCURITÉ" ET "SURPUISSANTE"
A PLAQUES HAUTES ET ÉPAISSES
RÉSERVE DE LIQUIDE ACCRUE
CERTITUDE DE LA QUALITÉ

CHEZ TOUS LES BONS SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE

GERMAINE LECOMTE
V. AVENUE MATIGNON
SOLDE
Robes manteaux frivolités tissus
Vendredi 4 novembre, de 9 à 13 h.
Samedi toute la journée
et jusqu'au 10 novembre de 9 à 13 h.

PENDANT LE SALON
GRANDE VENTE RECLAME
DE CHIENS DE TOUTES RACES
Garde, Luxe, Chasse

Grand Chenil
PORTE D'ITALIE
184, Avenue d'Italie, 13e
Métro : Porte d'Italie ; Autobus : 47

L'AGENDA LANCEL est paru
7 MODÈLES LUXE ET STANDARD
Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot

LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN SOLDAT HÉROIQUE DEVENU "DÉPUTÉ-GANGSTER"

DE RÉCY
se lance dans la politique et fait connaissance avec Dordain

Par Merry BROMBERGER

III^e ARTICLE
(Voir " Paris-presse-l'intran " des 2 et 3 nov.)

EN dépouillant ma tenue de capitaine aide de camp du ministre de la Guerre, après la victoire, me raconte M. de Récy, je me retrouvais parmi mes amis, les anciens " Evadés de France ", dont j'étais le président et dont beaucoup étaient comme moi avides d'action politique. Nous nous imaginions pouvoir, au sortir des combats, apporter à notre pays un esprit nouveau. Les vieux partis nous semblaient souvent aussi périmés que pièces de musée.

» Pour la première Constituante, je me portais dans le Calvados, mon département d'origine. Je me présentais naturellement comme le porte-parole de ma génération. Dans un sentiment d'union nationale, je fis liste commune avec deux parlementaires éprouvés, Laniel et Boivin-Champeaux. Le premier seulement devait être élu. »

Les amis d'Antoine de Récy m'ont décrit sa campagne électorale :

Il n'est pas éloquent. Il lui arrive souvent de s'arrêter court dans ses harangues. Mais il a sa manche vide. Il a été colonel F.F.I., est décoré du Mérite de Pologne. Si des extrémistes jettent des pavés sur sa voiture, c'est seulement quand il emmène avec lui ses colistiers.

Sa manière de mener les élections avec ses collaborateurs immédiats qui sortent des commandos, est celle d'un « cravacheur » : il trouve en une sur la date du mariage. Tous trois en vinrent aux injures et Achille vit rouge. Saisissant sa future belle-mère à la gorge, il lui cogna la tête contre une cloison, puis il partit.

La pauvre femme but alors une tasse de café et se coucha. Au matin elle était morte.

Le meurtrier, qui ne semblait guère se souvenir de la scène, fut alors arrêté et sa fiancée, oubliant toutes les injures et même la mort de sa mère, en voyant Achille partir entre deux gendarmes, s'écria :

« J'espère que, malgré tout, il ne me laissera pas tomber. »

AIR FRANCE PUBLIE SON HORAIRE D'HIVER

Depuis le 30 octobre, Air France applique sur son réseau européen un horaire d'hiver qui comporte les services suivants :

Paris - Londres : 38 services par semaine.
Paris-Birmingham-Manchester : 3 services hebdomadaires.
Nice-Londres : 2 services par semaine.
Paris-Genève : quotidien.
Paris-Prague : 3 services hebdomadaires.
Paris-Mulhouse-Bâle-Vienne : 1 service par semaine.
Paris-Munich-Vienne : 1 service par semaine.
Paris-Madrid : 1 service hebdomadaire.
Paris - Barcelone : 2 services par semaine.
Paris-Lisbonne : 1 service hebdomadaire.
Paris - Nice - Rome : 2 services par semaine.
Paris-Rome-Athènes-Istanbul : 1 service hebdomadaire.

Au total, 62 services par semaine, dans chaque sens, offrant près de 5.000 places aux voyageurs désirant se déplacer à travers l'Europe.

S'ajoutant à ce réseau, il convient de mentionner les services assurés par les compagnies étrangères européennes, liées à Air France par des accords de pool ou de représentation :

Aer Lingus (Irlande), Alitalia (Italie), Avio Linee (Italie), B.E.A. (Angleterre), C.S.A. (Tchécoslovaque), Iberia (Espagne), K.L.M. (Pays-Bas), L.O.T. (Pologne), Sabena (Belgique), S.A.S. (Pays scandinaves), Swissair (Suisse) et T.A.P. (Portugal), qui, toutes, exploitent des lignes européennes ayant un terminus en France.

Avec Dordain rien ne traînait

» Le nouveau mouvement montait en flèche. Dordain était sûr du succès. Le diable d'homme. Avec lui, rien ne traînait. Ses amis étaient partout. Il était partout à la fois. En une nuit, la liste fut constituée. Nous fîmes campagne chez les mineurs, le succès fut triomphal.

» C'est alors aussi que je rencontrai Schierato. C'était un ancien barman d'origine grecque que Dordain avait connu à Paris quand il était délégué à la Consultative. Schierato, en chômage, avait fait appel à Dordain. Celui-ci me l'offrit comme homme à tout faire pour ma campagne électorale. Il changeait mes pneus, faisait mes courses. Il n'a jamais été mon secrétaire. Il ne pouvait écrire une lettre. C'est facile à contrôler. Il suffit de demander à l'Assemblée à qui fut donnée la carte de secrétaire de député. »

L'élection de M. de Récy lui coûta, précise-t-il, un million et demi.

« J'avais refusé, dit-il, tous les concours financiers qui m'étaient offerts et qui eussent entravé mon indépendance. Mais cette nouvelle campagne, menée après tant d'autres pour mon idéal politique, avait plus qu'ébréché notre fortune. C'est alors que commencèrent mes embarras financiers. »

En arrivant à la Chambre, novice, sans relations, le jeune député grimpa à la plus haute travée sur la ligne de partage des eaux, choisissant le banc de M. de Lamartine. Il ne s'aperçut que plus tard que la Montagne à la Chambre c'est la gauche.

Et, se sentant, isolé, il fonda un groupe qui réunit bientôt cinq ou six noms, changea de dénomination, changea de participants également.

« Comme représentant du groupe des républicains indépendants dont dépendit plusieurs fois l'existence du ministère, on m'offrit un portefeuille lors d'une crise précédente. Je n'approuvais pas le programme du gouvernement. Je refusai le maroquin et je votai contre. Plus tard, mon collègue et ami Marcellin accepta, avec l'approbation de notre groupe, le sous-secrétariat d'Etat à l'Intérieur. »

Détail savoureux : les 14 policiers qui suivaient continuellement M. de Récy dépendaient directement du ministère de l'Intérieur.

M. de Récy nous raconte le déroulement de sa vie politique :

Ruptures en chaînes

Il fait campagne pour le rassemblement du peuple français. Mais il se brouille bientôt avec le R. P. F.

Des échanges de lettres prirent le ton d'échanges de salves.

« On me reprocha d'avoir mal tenu les comptes, nous dit-il. Les comptes de qui, sinon les miens ? puisque je ne fus jamais ni responsable ni même adhérent du R. P. F. »

A Arras aussi, il se brouillait avec le comité local. De mauvais bruits avaient couru sur Dordain. Celui-ci avait été mis en accusation. On lui reprochait d'avoir trahi la Résistance, d'avoir profité de la Libération pour assassiner une de ses amies qui en savait trop long sur ses relations avec la Gestapo. Un jury d'honneur avait été constitué fin 1945, qui trouva à Dordain des excuses absolutoires. Mais certains juges n'étaient qu'à demi convaincus. Deux ans plus tard, Dordain était moralement condamné par ceux-là mêmes qui l'avaient excusé.

De Récy publia un communiqué très brutal, annonçant qu'il rompait avec lui. Mais Dordain revint à la charge auprès de de Récy. N'avait-il pas tout fait pour son élection ? De Récy publia un second communiqué, proclamant qu'il conservait à Dordain toute son amitié et sa reconnaissance. Cependant, le jeune député se trouvait aux prises avec de graves difficultés financières. La politique coûte très cher, l'éducation de ses six enfants aussi. De Récy se trouvait réduit aux 110.000 francs par mois de son indemnité parlementaire. Il avait encore des dettes, provenant de son élection.

« Je fus ainsi amené à m'occuper d'affaires. Et en réalisé plusieurs, parfaitement licites. Lesquelles ? Je ne me suis occupé d'importation d'oranges en provenance d'Espagne. Le gouvernement avait signé un accord officiel avec le gouvernement espagnol pour la fourniture de grosses quantités d'oranges. Le prix en avait été fixé. J'avais des amis en Espagne. J'appris que l'on pouvait obtenir les oranges pour un prix moins élevé. Je mis directement en relation les Espagnols avec le directeur des magasins-témoins Cofel, qui purent ainsi faire baisser considérablement le prix des oranges sur le marché français. Je partageai avec le Cofel le bénéfice de la réduction obtenue. Opération commerciale, régulière et contrôlée.

» Portié me proposa, l'an passé, de m'associer à une affaire de surplus. C'est l'affaire de pneumatiques qui m'est actuellement reprochée à Arras.

» Les Américains se disposaient à liquider en France un important stock de pneus et de chambres à air. Portié me montra même une lettre qui portait la signature de M. Ramadier et dont je n'avais pas à suspecter l'authenticité. L'acheteur éventuel était M. Vaysse, négociant en pneumatiques, rue de Vaugirard. Comme il fallait verser un acompte, M. Vaysse me versa six millions. Je m'offris en garantie aux lieu et place de M. Portié. Pour donner toute garantie, j'exigeai que cette transaction fût passée par devant mon notaire de famille.

» L'affaire ne se fit pas. Les Américains, d'ailleurs, vendent actuellement ces pneus en Italie et je tins mes engagements vis-à-vis de M. Vaysse. Celui-ci ne porte pas plainte contre moi. Je ne vois pas comment on peut parler d'escroquerie dans une affaire où il n'y a pas de plaignant !

» En ce qui concerne les bons volés, il y a deux affaires.

» Dans la première, Dordain disait disposer de capitaux importants appartenant à des capitalistes ruraux. Il s'offrit de commanditer la Société Arlux dont je m'occupais. C'était une affaire très saine. J'acceptai cette commandite. Neuf millions furent versés à mon compte à la Société Arlux, qui put tirer librement sur ces fonds.

» Rien ne prouve que Portié, pas plus que moi, ait connu l'origine des bons et, en toute bonne foi, j'acceptai sans m'en cacher la commandite proposée.

» Pour la seconde, la négociation frauduleuse des bons volés, je suis assuré de confondre mon accusateur, le repris de justice grec Schierato, qui semble bien avoir voulu monter un roman policier et faire de moi son alibi et sa couverture.

» Comme tout le monde en son temps, j'ai eu des difficultés financières mais je ne suis ni un voleur, ni un cambrioleur. J'ai fait de la politique pour servir mon pays ardemment, comme je l'avais fait dans la guerre. Faisant fi de tout portefeuille, je n'ai jamais voté que suivant ma conscience.

» Je ne veux pas m'abriter derrière mon passé pour échapper à l'action de la justice. J'ai inlassablement demandé à être entendu. J'espérais cependant et j'en appelle à tous les hommes libres, que mon passé me donnait le droit, comme au dernier des citoyens, de ne pas être condamné avant d'avoir été entendu.

» Or, qu'on le veuille ou non, le rapport du procureur général, la campagne de presse qui se déroule depuis deux mois, ont amené les parlementaires et l'opinion à me croire coupable alors que malgré tous mes efforts je n'ai pu encore faire éclater la vérité. »

LE DÉBAT A L'ASSEMBLÉE

(Suite de la première page.)

— C'est exact, ajoute méchamment un député M. R. P., il s'est fait élire sur une liste d'union gaulliste.

— D'ailleurs la chose ne nous regarderait pas, riposte M. Teitgen père, au nom de la commission : il s'agit seulement de savoir s'il y a lieu ou non de lever l'immunité.

— M. de Récy a voté la ratification du pacte Atlantique, n'en continua pas moins M. Piérard.

— Je vous prie d'être objectif ! interrompt cette fois M. Herriot. Les votes de M. de Récy sont sans intérêt dans l'affaire qui nous concerne.

— C'est une affaire de droit commun, conclut le rapporteur. L'Assemblée doit suivre les conclusions du parquet de Douai.

La protestation de l'accusé

Dans un silence impressionnant M. de Récy monte à la tribune. Il s'exprime d'une voix un peu chantante ; il élève la plus formelle protestation que nous publions ci-dessus.

M. de Récy, dont on remarque la pâleur, descend lentement les marches de la tribune, applaudi par quelques mains seulement.

La levée de l'immunité parlementaire de M. de Récy est aussitôt prononcée à main levée.

Une courte suspension de séance permet aux divers groupes de se mettre d'accord sur la date de l'interpellation de M. Kriegel-Valrimont.

L'arrestation du député du Pas-de-Calais, devait être opérée comme le veut l'usage, dès sa sortie du Palais-Bourbon.

Le fils de Dordain cambriole le magasin de son père à Arras

« Pour que nous ne soyons pas dans la misère », déclare-t-il

ARRAS, 3 novembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Jean Dordain, qui est toujours en fuite et qui, on le sait, est considéré comme le principal auteur du vol des bons d'Arras, possède, nous l'avons dit, un magasin, 9, rue Saint-Aubert, à Arras. Or, on apprenait, hier matin, que ce magasin avait été cambriolé. Les vitrines avaient été découpées au diamant, et des manteaux, des robes, des canadiennes, des vareuses, le tout pour une valeur de 400.000 francs, avaient disparu.

Dès le début de leur enquête, ce cambriolage parut louche aux inspecteurs qui interrogèrent le fils aîné de Dordain, âgé de 17 ans.

Le jeune homme avoua alors qu'il savait que Me Dumont, huissier à Arras, devait, à la requête du percepteur, saisir tout le mobilier et les marchandises de ses parents.

— Alors, ajouta-t-il, pour que nous ne soyons pas dans la misère, j'ai transporté, en plusieurs fois, une certaine quantité de vêtements chez des amis et j'ai simulé un cambriolage.

LA FEMME D'UN SERRURIER TUEE PAR DES CAMBRIOLEURS

SAINT-ETIENNE, 3 novembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — En rentrant à son domicile, M. Camosso découvrait hier soir sa femme gisant dans une flaque de sang, au milieu de l'atelier de serrurerie qu'il exploite 6, place Johannès-Merlat.

La pauvre femme, qui avait été attaquée par un ou plusieurs inconnus et assommée, devait succomber à l'hôpital.

Le vol est le mobile du crime. Selon une première estimation de M. Camosso, une somme d'environ 400.000 francs aurait disparu.

MORT ETRANGE D'UN MINEUR RETRAITE

TOULOUSE, 3 novembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Des voisins, surpris de ne pas voir sortir de chez lui M. Azémé, 73 ans, mineur en retraite à Montauriol (Tarn), forcèrent sa porte. Ils devaient trouver le mineur, complètement nu, gisant dans la cuisine dans une mare de sang. Des traces sanglantes maculaient toute la pièce.

SERRES CONTRE GRIFFES : Deux morts

LYON, 5 novembre. — Dans les environs de Gap, un aigle de deux mètres cinquante d'envergure s'attaqua à une chatte. Enlevée, la chatte réussit à enfoncer ses griffes dans le corps de l'aigle qui, avant de mourir, avait réussi à étouffer son adversaire dans ses serres.

Un paysan a trouvé les deux corps unis dans la mort.

BOURSE DE PARIS DU 3 NOVEMBRE 1949

LOURDEUR GENERALE, LEGERE REPRISE DE L'OR

Le marché des valeurs a été lourd partout. Les rentes sont en baisse, de même que toutes les valeurs industrielles et minières françaises qui se sont un peu défendues, cependant, à la coulisse (terme).

Les Internationales sont moins faibles que les françaises. Toutefois, le compartiment des mines d'or s'est alourdi à la suite de prises de bénéfices.

L'or est en légère reprise : lingot, 628.000, puis 631.000 contre 624.000 ; Napoléon, 4.380, puis 4.390 contre 4.360.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 % perpétuel	91 50	91 20
Rente 5 % 1919	82 30	81 50
4 % 1920	119 60	119 80
3 1/2 % Amortis. 1942	63 90	64 00
3 % Amortis. 1942	59 50	59 80
3 % Amortis. 1945	59 70	59 60
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1410	1405
Crédit Nat. 1er tr. 1945	6350	6250
Banque de l'Indochine	12000	11300
Crédit National	3550	3500
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1180	1155
Crédit Commercial France	1340	1300
Crédit Lyonnais	1570	1550
Crédit Foncier France	1200	1195
Crédit Lyonnais	1520	1520
Société Marseillaise Créd.	1745	1720
Suez (actions)	108000	107000
Metropolitain	575	585
Shell Fr.	5000	5170
Lyonnaise des Eaux	1580	1572
Trans. Channel	540	526
C. P. D. E.	1650	1585
Union d'Electricité	775	780
Air et Entretien Réunis	925	955
Air France Etranger	1835	1770
Chantiers de St-Nazaire	905	905
Five-Lille	785	790
Forges Nord-Est	760	765
Denain Anzin	1400	1350
Pompey	960	920
Schneider	5024	4890

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1485	1416
Penarroya	1480	1360
Française des Pétroles	1080	1055
Galtier	1190	1055
Air Liquide	1290	1165
Lyon	1871	1856
Kuhlmann	1355	1350
Péchiney	1022	991
Rhône Poulenc	1240	1210
Saint-Gobain	2255	2280
Chargeurs Réunis	2100	2250
Brasserie Quilmès	25200	24300
Raffinerie Say	4020	3895
La Suze	660	650
Pollet et Chausson	867	846
Plantations Hévéa	281	292
Afrique Occidentale	2500	2525
Canadian Pacific	5200	5225
Rio Tinto (nunifié)	...	14500
Royal Dutch 1/10	22500	22000
Est Asiatique Danois	33600	33100

MARCHE DES COURTIERS

Eaux Barbès	...	...
Padang	1400	1375
De Beers	1920	1935
Suez Transport	3200	3200
France Wyoming	7075	7050
Part. Artois	675	680

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 628 000 ; Napoléon, 4.380-390 ; Suisse, 4.210-220 ; Union latine, 4.130-140 ; Souverain, 5.120-140 ; 20 dollars, 21.000-21.080 ; 10 dollars, 10.360 ; 5 dollars, 5.120 ; Casse, 435 env. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 12,03 ; Suisse, 80,80 ; Djibouti, 163,60 ; Belge, 6,98.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 950 ; Dollar (pet. coup.), 384 ; Suisse, 87,50 ; Belge, 7,425 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8,85 ; Escudo, 12 3-8 ; Lire, 0,575. — ARGENT : pièces de 10 fr., 50, 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 8,25 le gr.

Réponses aux questions qui vous embarrassent

Mme Boulet, à Bois-Colombes (Seine)

Où puis-je me procurer le tarif officiel des gages de domestiques pour maisons bourgeoises ?

Veuillez en formuler la demande à l'inspection du Travail, service des salaires, 23, rue de Mogador, Paris.

M. Georges C.., Saint-Gervais - les - Bains (Haute-Savoie)

Je m'occupe de questions sociales. Voulez-vous me dire à quoi correspondent les indications professionnelles : O. P. 1., O. P. 2, O. P. 3 ?

L'indication O. P. veut dire « ouvrier professionnel », et les dénominations 1, 2, 3 indiquent les tarifs applicables, selon la compétence de l'ouvrier spécialisé. Ces tarifs, suivant la profession qui vous intéresse, peuvent vous être fournis par l'inspection du Travail de votre département, ou 23, rue de Mogador, Paris.

Brigadier Bodard, à La Rochelle

Engagé dans l'armée par devancement d'appel (18 mois), je désirerais, pour des raisons personnelles, obtenir une permission libérable à partir du 12e mois de service. Est-ce possible ?

Vous n'avez aucune possibilité d'obtenir une permission libérable et vous devez vous soumettre à votre engagement de 18 mois.

M. M. S..., de Nancy

Admis par le ministère de la Jeunesse et des Arts, en 1947, à subir l'examen pour la profession d'architecte, j'attends toujours une convocation.

Nous vous conseillons d'adresser une nouvelle demande en rappelant les références de la première. Un examen d'architecte va probablement avoir lieu dans le premier trimestre 1950 et vous recevrez alors une convocation.

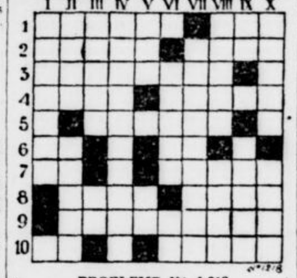
M. Anneheim, 34, rue d'Alsace, à Levallois-Perret (Seine)

Mon père est décédé après un stage de quatre mois à l'hôpital. Ma mère est menacée d'un arrêt sur son salaire pour paiement des frais d'hospitalisation. Que devons-nous faire ?

Etant donné que votre père était fonctionnaire et que votre mère l'est également, les frais d'hospitalisation auraient dû être pris, en partie, en charge par les A. S (soit 80 p. 100). Vous pouvez demander l'assistance médicale au Centre d'assistance médicale gratuite mais, auparavant, il vous faut aller exposer « exactement » votre situation à l'assistante sociale de la mairie dont vous dépendez.

Adresser la correspondance concernant cette rubrique à « Paris-presse-l'intransigeant », service « Réponses aux questions qui vous embarrassent », 100, rue de Richelieu, Paris (2e).

mots croisés



PROBLÈME N° 1.218

HOR. — I. Pratique un genre d'allure. Choisi. — 2. Gouffre. Changés. — 3. Enclin à réprimander. — 4. Diminutif féminin. Ainsi s'exprime la chouette. — 5. Ile se prélassent généralement en plein air. — 6. Lettres d'animal. Vache retournée. — 7. Règles. Etoiles. — 8. Moins que peu. Subsistance assurée. — 9. Elle sera peut-être élue. — 10. Adverbe. Victimes d'un préjudice.

VER. — I. Le premier au poteau. — II. Refuge. Pitié. — III. On peut en voir au zoo. Affirmation étrangère. — IV. Très puissant. — V. Eu vélocipède. Pleuse. Initiales. — VI. Vert. Propos. — VII. Foule. — VIII. Autre nom du premier. VI vertical. Oiseaux bavards. — IX. Le long de la rivière. Dans le poison. — X. Dans la Corrèze. Enfoncé.

Solution du problème n° 1.217

HOR. — I. Conception. — 2. Fixer vice. — 3. Séjour. Ion. — 4. Aralo. Ense. — 5. Racine. E.S. — 6. It. Essil. — 7. Elder. — 8. Nid. Ave. — 9. Nolis. Ont. — 10. As. Etoffe.

VERT. — I. Césarien. — II. Onéreux. — III. Nérac. — Des (Gratias). — IV. Criminelle. — V. Eve. It. — VI. Pirée. Ase. — VII. Té. Eng. — VIII. Irisée. Eus. — IX. Oasis. St. — X. None. Unité.

MONNAIES OR & ARGENT
ACHAT & VENTE au cours du jour
GAUTHIER
60, r. St-Lazare, Mo Trinité

Si vos cheveux sont déficients
essayez donc
FLI-FLAP
SHAMPOOING-TRAITEMENT
CADORICIN
à base de JAUNES d'ŒUFS FRAIS et d'Huile de Ricin
Grâce aux jaunes d'œufs frais et à l'huile de ricin qu'il contient, FLI-FLAP régénère le cuir cheveiu et suralimente les cheveux.
Avec FLI-FLAP, les cheveux déficients deviennent souples, vigoureux et sains.

CROQUIS D'HISTOIRES VÉCUES

SIMPLE MÉLANGE D'HUILES VÉGÉTALES TRÈS PURES, ASTRA EST UN ALIMENT NATUREL, SAIN, NOURRISSANT ET DÉLICIEUX.

AS. 492. 3

30 % moins cher ! DIRECTEMENT à la FABRIQUE
Le plus grand choix de sièges de styles ANCIENS MODERNES du modèle coûtant au plus luxueux. FAUTEUILS SALONS CANAPÉS - LITS en cuir et tissus

SIÈGES ERTON LA MARQUE DE QUALITÉ
Décoration RAYON DE LITERIE
16, R. FABRE-D'ÉGLANTINE, PARIS-12e
à 50 mètres du métro NATION
LIVRAISON IMMÉDIATE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE ILLUSTRÉ COMPLET Gratuit N° 45 SUR DEMANDE

ARTABAN
présentera sa nouvelle collection TOUTE LA GAMME DES BLOUSES demain vendredi au thé dansant du STORK-CLUB
6, rue Pierre Charron

STOCKS AMERICAINS
PRIX IMBATTABLES
Lot important de canadiennes Imper. off. amér., dep. 6.250
Pantalons, vestes de treillis, couvertures laine et serviettes de toilette. Chemises et pull-over laine. Combinaisons et salopettes.
65, rue de BRETAGNE
PARIS-3e - Mo République ou Temple
(Ouvert dimanche matin, fermé lundi)

LOTERIE NATIONALE
Ce soir, JEUDI à 20 h. 30
Salle des Fêtes du Centre Administratif de Montrouge
Tirage de la 34e tranche
AU PROGRAMME :
SPECTACLE de VARIETES
Orchestre sous la direction de Maurice Van de Walle
ENTRÉE LIBRE

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIÈCES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
VENTE PALAIS DE JUSTICE, PARIS le jeudi 17 novembre 1949, à 14 h.
FERME DE ST-ORTAIRE
au DEZERT arrondissement de St-Lô (MANCHE) Contenance : 13 ha 65 a 48 ca. M. à p. 2.070.000 francs. S'adr. à Me Raoul INBONA, av. à Paris, rue de Liège, n° 35 ; Me Boicout, Maurice Ribadeau-Dumas ; Burgett et Piot, av. à Paris ; Mes Le Carpentier et Du Parc, av. à St-Lô ; Robert Aubron, not. à Paris ; Giroux, not. à Hédé, Ille-et-Vilaine ; Gicquiaux, not. à Tinténiac. Pour visiter s'adresser à M. Joseph Choucart.
Adj. 13 nov. 1949 FERME 13 ha. Rev. 100.000 M. à p. 1.100.000 S'ed. Me Gautreau, not. Ouzouer-le-M. (L.-et-C.)

Le 2 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 361.500 ex.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris 2e
Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

Toutes ravies de RAVIE ... vous aussi !

RAVIE
EN POUDRE

RAVIE
lave vivifie, ravive en quelques minutes
linges fins, soie rayonne, lainage
VOS TISSUS DÉLICATS
RAVIE rend les lainages plus beaux, plus moelleux qu'auparavant sans crainte de feutrage * RAVIE respecte la fraîcheur des coloris délicats RAVIE fait disparaître les taches rebelles * Tout cela sans effort * De plus RAVIE garde vos mains ravissantes.
RAVIE est fabriquée et garantie par les sept savonniers associés

19, RUE MONSIGNY (FACE METRO : 4 SEPTEMBRE)
Scarlett CHAUSSEUR
LÉZARD VÉRITABLE 5.500
DAIM TOUTES TEINTES de 3.600 à 4.500
Les Créations Scarlett se font en toutes peaux rares, de toutes teintes ou avec le tissu de votre robe, et sur quatre talons différents.

"IL" A ACHETÉ LE PREMIER BILLET...

Le champion du monde des poids coq Manuel Ortiz, que l'on voit ici en compagnie de son entraîneur, Ramon Luna, a ouvert la location au Palais des Sports, hier après-midi.

Annaloro vainqueur

SYRACUSE (Etat de New-York). — Hier soir, à Syracuse, le poids coq Gaetan Annaloro a battu aux points Lee Bohles.

Cette décision en faveur du boxeur Italo-tunisien a été rendue unanimement par les juges et arbitre du combat. Toutefois, l'Américain Bohles eut une violente réaction au 4e round, où il réussit à envoyer son adversaire au tapis pour neuf secondes.

Walter Cartier bat Gene Hairston

NEW-YORK. — Hier soir, aux arènes Saint-Nicolas, le poids moyen Walter Cartier a battu Gene Hairston aux points en dix rounds.

C'est la huitième victoire de Walter Cartier cette année, sur autant de combats disputés.

Chape-Lee Sala le 17 à Rochester

NEW-YORK (par câble). — Le poids moyen français Georges Chape sera l'adversaire de l'Américain Lee Sala, le 17 novembre, à Rochester.

MANUEL ORTIZ est fier de son record : *avoir défendu son titre mondial 21 fois*

Manuel Ortiz devait commencer son entraînement hier après-midi, mais, trouvant le sol de la salle Gandon trop dur pour ses muscles, il remit à aujourd'hui sa première séance.

Engoncé dans un chaud pardessus d'hiver, Ortiz se prêta avec complaisance aux désirs des reporters photographiques.

Par le truchement de Gilbert Benaïm, nous avons appris que le champion du monde des poids coq était né à El Cintro (Californie), qu'il possédait dans cette ville un grand ranch où il fait l'élevage des taureaux ; qu'il y a également un bar et une immense salle de billards (plus de cinquante). Marié et père de trois fillettes : Lupie, dix ans ; Margot, huit ans, et Sylvia, six ans.

Ortiz a boxé dans toutes les villes d'Amérique, New-York, Washington, Chicago, Boston, Détroit, Cleveland, aux îles Phillipines, à Honolulu, à Mexico, Vancouver, etc...

Il a livré vingt et un combats comptant pour le titre et ses adversaires marquants ont été Willie Pep et Carlos Chavez, ce dernier fut son plus dur adversaire.

Amateur de cinéma, Ortiz est très lié avec Mae West et son actrice préférée est la belle Virginia Mayo ; rayon masculin, il a une préférence marquée pour Bing Crosby et Bob Hope.

Son entraîneur, Ramon Luna, lui sert de sparring-partner, tous deux forment un couple d'amis sincères et ne peuvent pas se passer l'un de l'autre.

Luna nous dit avant de nous quitter :

« Manuel est très heureux de boxer à Paris, il fera contre Medina un combat supérieur à celui qu'il disputa devant Patterson. »

René CIPRIANI.

ROGER BAOUR le boxeur du mois

Les Compagnons du Ring ont tenu aujourd'hui, au restaurant Sabillon, rue de Longchamp, leur déjeuner mensuel, sous la présidence de M. Gaston Bénac.

Les hôtes d'honneur étaient : le champion du monde des poids coq Manuel Ortiz et son manager Johnny Rogers, ainsi que M. Briquet, de la Radiodiffusion française, et M. Jabomme, de la presse cord-africaine.

Il a été procédé, comme de coutume, à l'élection du boxeur du mois, qui fut Roger Baour, avec douze voix.

On a ensuite procédé à la nomination de la première du mois. La majorité des suffrages, c'est-à-dire dix voix, ayant été obtenue par Valachovich.

C.-W. H.

★ Le différend financier Strasbourg-Colmar ne sera tranché que le 29 novembre prochain.

Ce soir à Wagram pour ses débuts parisiens

LAVOINE doit vaincre avant la limite

La salle Wagram connaît depuis son ouverture un succès d'affluence qui ne se dément pas. Ce soir encore, et malgré l'absence de vedettes, le programme est intéressant. Il permettra de voir le mi-moyen Gilbert Lavoine, dans une catégorie où les éléments de valeur sont légion.

Si Lavoine n'a qu'un léger bagage de pugiliste, il a, par contre, une « frappe » sensationnelle, qui lui a permis de remporter 19 victoires par k.-o.

Son adversaire de ce soir, Vercouters, est un homme dur, solide, il ne paraît pas, toutefois, susceptible d'être un obstacle dangereux à la marche ascendante du poulain de Mathon.

Archambault veut s'attaquer à Mousse, qui détient le titre national des « plume ». Contre Dodin, ce combat doit lui permettre de se rapprocher du tenant.

M. Fernandez et Marcel Auclair livreront un match qui plaira sûrement au public. Frappant assez sèchement, M. Fernandez devrait l'emporter.

Un lever de rideau intéressant entre Prigent et Saez débutera la réunion à 20 h. 45. — R. C.

BOXE
AU PALAIS DES SPORTS
Lundi 14 novembre à 20 heures
en 10×3
Man. ORTIZ c. Théo MEDINA
Champ du monde — Champ de France
Jean MOUGIN c. Ben MILOUD
Luis FERNANDEZ c. ETTER
C — Ch. de Suisse
BENEDETTO c. OMAR-I-Noir
RITTER c. L. CABOCHE
LOCATION : ouv. au Palais des Sports (Suf. 44-40) à l'Equipe (Tai. 70-80)

Un projet du Madison : LA MOTTA-VILLEMAIN *le 12 décembre sans titre en jeu*

NEW-YORK (par câble). — Il est possible que Robert Villemain rencontre le champion du monde des moyens Jake La Motta, le 12 décembre prochain, sans mise en jeu du titre.

On a proposé au champion du monde de choisir entre trois adversaires : Villemain, Tommy Yarosz et Dick Wagner.

C'est aujourd'hui qu'il devrait donner sa réponse. — R. B.

Heisserer comme Gabet...

Heisserer jouera dès dimanche prochain en qualité de demi-droit dans l'équipe du L.O.U.

Le capitaine-entraîneur de l'équipe lyonnaise est bien capable de faire une nouvelle carrière à son nouveau poste. Le cas de Gabet prouve, une fois de plus, qu'un avant se transforme aisément en demi de valeur.

● **Fausto Coppi** utilisera, l'an prochain, le dérailleur « Campagnolo », moyennant neuf millions de lires pour trois ans. Pour un accessoire c'est bien payé.

"Jouer économiquement" leçon du "jubilé" RACING-ARSENAL

Le Racing n'a pas encore renoué avec les soucis du Championnat. On savoure encore, rue Ampère, l'annuel match-exhibition d'Arsenal, et M. Galey en a disséqué les moindres qualités pour ses joueurs.

« Je ne partage pas, précise-t-il, l'opinion générale qui veut qu'Arsenal joue sans pousser quand il se produit sur le continent. J'estime que ce que nous avons vu mardi est la véritable méthode anglaise : JOUER ECONOMIQUEMENT, c'est-à-dire faire courir le ballon tout en fournissant le moins possible d'efforts physiques.

— Pour les puristes du football ce fut certainement un régal. Quelle différence avec le match de Coupe du monde France-Yougoslavie où l'enjeu, trop important, domina sans cesse le débat.

— Etes-vous satisfaits du comportement des racingmen ?

— Oui. Tout d'abord l'expérience Gabet a été une réussite. J'en suis ravi car j'en fus un des promoteurs. Gabet s'est très bien comporté à sa nouvelle place.

» Salva revient en forme ainsi que Vignal. Il manque encore à ce dernier un peu d'assiduité à l'entraînement pour redevenir ce qu'il était l'an dernier. En tout cas il s'est fait pardonner les erreurs contre Bordeaux.

» Quenolle a prouvé qu'il était digne de reprendre le maillot tricolore. Il fut, avec Gudmundsson, notre meilleur avant. Vaast souffre encore d'une condition physique insuffisante. Pourtant son dernier quart d'heure racheta bien des erreurs. Moreel manqua de chance. S'il mettait dans la cage de Platt les deux buts qu'il eut à sa portée on l'aurait crédité d'un bon match et, sans doute, ouvert les portes de l'équipe de France. »

— Dans quelles conditions aborderez-vous votre prochaine rencontre de championnat dimanche prochain à Rennes ?

— En essayant de copier notre illustre adversaire de mardi.

Robert JOURDAN.

« International » de Milan cherche un arrière français

Les dirigeants de « International » de Milan sont à Paris depuis hier. Ils cherchent un arrière gauche de valeur.

Ils avaient fait proposer, la semaine dernière, Basso — demi-centre de l'équipe nationale d'Argentine — au Racing et à Lille en échange d'un arrière. Les pourparlers n'ont pas abouti.

Depuis hier, les dirigeants milanais sont entrés en contact avec divers clubs français dont Marseille, Rennes, le Stade..., pour trouver l'arrière gauche désiré.

Il semble bien que Marseille...

Le programme des sélectionneurs

Nous annoncions hier après-midi que les trois sélectionneurs de France n'avaient pas élaboré définitivement leur programme pour dimanche.

● Jean Rigal doit assister à Stade-Nice, à Paris ;
● Un de leurs « conseillers » se déplacera à Saint-Etienne pour voir Cuissard, Huguet, Woehl au cours de Saint-Etienne-Strasbourg.
● Gaston Barreau ou Paul Nicolas feront le déplacement de Lille (Lille-Toulouse).

Depuis hier après-midi ils ont complété leur programme :
● C'est Gaston Barreau qui ira à Lille.
● Paul Nicolas supervisera, à Rennes, Rennes-Racing.

CE MATIN AU SALON
les journalistes spécialisés ont décerné le "Cycliste 49":
"DANGUI" *battu au sprint par* MOUJICA

QUINZE journalistes spécialisés, réunis ce matin au Salon sous la présidence de MM. Gaston Bénac, Jacques Goddet et de leur secrétaire général Albert de Wetter, ont décerné leur Oscar : « Le cycliste 1949 ».

Chaque journaliste devait, sur son bulletin de vote, citer trois noms, dans l'ordre préférenciel. Au dépouillement de scrutin, les résultats suivants ont été enregistrés :

1. Jacques Moujica, 31 points.
2. Danguillaume, 33 points.
3. Lucien Lazaridès, 9 points.
4. Jacques Marinelli, 6 points.
5. Charles Costes, 4 points.
6. ex-æquo : Diot, Brulé, Dussault et Bobet, chacun 1 point.

C'est donc Jacques Moujica, le vainqueur de Bordeaux-Paris, vedette malchanceuse de Paris-Roubaix et second de Paris-Bruxelles, qui se voit attribuer, en toute propriété, le trophée offert par la maison Le Simplex.

En l'absence de Moujica, actuellement à Boulogne-sur-Gesse, l'objet d'art a été remis à Antonin Magne, son directeur sportif, par Gaston Bénac en présence de M. Juy, de la firme dijonnaise. — R. M.

Gaston Bénac, président du Jury des Journalistes spécialisés qui ont décerné ce matin le « Cycliste 1949 », remet à Antonin Magne, directeur sportif de Jacques Moujica l'heureux élu, l'objet d'art offert par M. Juy de la firme Simplex

Les « 4 » de France-Italie

Le groupement des « pros » a désigné Marcel Dussault, Camille Danguillaume, Jean et Jacques Moujica pour rencontrer, au Vel' d'Hiv', le 13 novembre, Fausto Coppi, son frère Serse, Ricci et Casola.

LE STADE est en très net progrès

Les joueurs stadistes sont rentrés de leur tournée de Montluçon (dimanche) et de Montpellier (mardi). M. Bauer, qui accompagnait les « bleu et rouge », est pleinement satisfait de leur comportement.

» L'équipe s'est très bien comportée. Au Clapas, Favre, Laborde et Guttierez ont été excellents. Les deux premiers, ex-Montpelliérains, ont tenu à montrer qu'on avait peut-être eu tort de les laisser partir. Ils furent remarquables, surtout Laborde.

— Préparez-vous spécialement votre match contre Nice ?

— Non. Entraînement habituel. Je sais que Nice vient avec l'intention de renouveler sa victoire sur le Racing. Mais le Stade, en très net progrès, n'entend pas subir le sort de son collègue parisien mais, au contraire, venir à bout des hommes de Luciano.

La formation stadiste sera, sauf accident ou blessure dans la semaine, l'équipe habituelle. — R. J.

Le chancelier d'Autriche demande Alex Jany

« Le déplacement en Autriche prend des proportions de plus en plus importantes », nous dit l'actif président du club de la plage de l'Isle-Adam, M. Muller, à son retour de voyage en Suisse.

En effet, outre la présence d'une sélection parisienne en water-polo et de celle de Georges Vallerey, les journaux autrichiens consacrent de longs articles à Alex Jany.

Le chancelier d'Autriche et le général Béthouard présideront effectivement les réunions des 19 et 20 novembre. J.-B. G.

France-Tchécoslovaquie Gazette

■ La fédération tchécoslovaque déléguera vingt personnes à Paris pour le match France-Tchécoslovaquie du 13 novembre — vingt personnes dont le président, l'entraîneur, le conseiller technique, plus un médecin et un journaliste. Restent quinze joueurs qui ne sont pas encore désignés. On retrouve dans cette liste quelques noms connus, comme Vedral, Senecky, Hanke, Simansky, Pesek, ainsi que Karel, l'ancien joueur du C.A. Paris, et Preis, qui a joué à Cannes.

— Le match France-Portugal de volley-ball, prévu samedi, est annulé. Le Portugal, par télégramme, a déclaré forfait.

QUENOLLE un nouveau Dixie DEAN *écrit le "Daily Express"*

LONDRES. — Voici les impressions des journaux anglais après Racing-Arsenal :

DAILY MAIL : « Le contrôle de balle des joueurs de l'Arsenal a été très supérieur à ce qui est produit dans les matches joués dans le championnat de France.

» Les Parisiens firent de leur mieux sans pouvoir inquiéter souvent la défense de l'Arsenal. »

DAILY MIRROR : « Les travaux d'approche tentés par l'Arsenal, en première mi-temps, furent gâtés par les avants qui manquèrent de nombreuses occasions. »

DAILY EXPRESS : « Les 42.000 spectateurs qui applaudirent Compton l'auraient applaudi bien davantage encore s'ils avaient su qu'après cinq minutes de jeu sa blessure à l'arcade sourcilière s'était rouverte après un coup de tête. Grizzetti, que les sportifs parisiens appellent le « vieux renard gris », et qui paraît beaucoup plus vieux qu'il ne l'est avec ses trente-deux ans, tint courageusement sa place.

» Roger Quenolle apparut comme une réédition de Dixie Dean.

» Mercer, impressionné par la présentation des jeunes footballeurs du Racing, déclara que c'était un malheur que les grands clubs anglais ne se préoccupent pas ainsi de leur recrutement. »

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

Un programme hivernal chargé dont
Cinq "Six Jours" pour Van STEENBERGEN

● **RIK VAN STEENBERGEN-MARCEL KINT, tandem de champions du monde, visitent le Salon. Roger Lambrecht, un ami sûr, leur sert de guide. Aujourd'hui, Rik va avoir une longue conversation avec Antonin Magne et M. Mercier. « L'arc-en-ciel » 1949 va leur demander de courir seulement en France pour les « violets ». Rik voudrait se lier également à une marque belge et à une italienne : Girardengo. Il ne pense pas avoir gain de cause.**

— Pour l'immédiat, nous a dit Rik, je n'ai qu'un objectif : la piste. Avec Marcel en dehors des omnums et des américaines — vous nous verrez dimanche à Grenelle — j'ai cinq Six Jours à disputer : Bruxelles, Anvers, Gand, Paris et en Allemagne, sûrement à Munich. Le programme est chargé. Sur ma lancée je participerai à Milan-San-Remo et à Paris-Roubaix. Depuis que la tournée des critériums est terminée, j'ai repris quatre kilos tout en courant deux fois par semaine sur piste.

De son côté, Kint nous a déclaré :

— L'an prochain je serai au départ des principales classiques. J'aimerais une nouvelle fois, gagner Paris-Roubaix avant de dire adieu à la compétition.

● **PAUL MAYE**, jeune directeur sportif de « Mervil », a pris possession de ses nouvelles fonctions. Placé de l'autre côté de la barricade, « Papaul » discute chiffres avec ceux qui aimeraient l'avoir pour « patron ».

— Pas de surenchère, dit-il. Je connais la « musique »...

» Mon équipe, nous a-t-il confié, sera forte de 12 hommes plus des régionaux. J'ai engagé Barret et pense obtenir la signature de De Gribaldy. Ce soir, je serai sûrement au complet. »

● **M. LUDOVIC FEUILLET** a eu une conversation avec « Apo » et Lucien Lazarides.

— J'ai l'impression, nous a-t-il dit, que les deux Canois veulent se libérer de l'emprise de Vietto. J'attends leur réponse. Je vais très certainement enrôler Pierre Adam qui va passer « pro ».

Signalons que M. « Ludo » a, dans son équipe, deux bûcherons : France Rozane, à Chevreuse, et Chapullier, à Autun. Ils vont travailler tout l'hiver au grand air.

● **BUSSEMEY** et Paquet tous deux de Clermont-Ferrand ont été engagés par Fred Oliveri.

● **Lucien TEISSEIRE** n'a pu se mettre d'accord avec Romain Bellanger. Le Canois est donc libre pour 1950.

● **LOUIS CAPUT**, Chapatte, D. Forlini, Guegan partiront jeudi prochain pour Monaco où ils résideront cet hiver.

— En principe, nous courrons le 13, à Toulon, nous a dit Caput qui, dimanche, avec « Apo » Lazaridès et Moujica, se produira à San Sébastien.

René MELLIX.

DES SIGNATURES !
RENE BERTON, chez Petit-Breton BRAMBILLA, pour Paul Maye

Le Salon approche de sa fin. Aussi, les coureurs qui, jusqu'à présent hésitaient à donner leur signature dans de nouvelles marques, s'empressent-ils de donner leur accord.

Cet après-midi, Yves Petit-Breton, pour la marque « Automoto », a engagé René Berton, vainqueur des Nations 1948, troisième cette année.

De son côté, Paul Maye, pour « Mervil » a enrôlé Brambilla, Baffert, De Gribaldi, A. Roland, qui viendront s'ajouter à Deledda, Barret, Bordin et Auclair.

Sterckx chez Terrot

Romain Maes, directeur sportif des Belges de Terrot a engagé pour la marque dijonnaise Ernest Sterckx et le néo-pro Stroobants.

D'autre part M. Dion est en pourparlers très avancés avec le Basque Dolhats.

« Van Steen » courra pour trois marques

MM. Mercier et Antonin Magne ont retenu à déjeuner Rik van Steengergen et son camarade Marcel Kint. A l'issue du repas, Antonin Magne nous a déclaré :

— Van Steenbergen est d'accord avec moi sur tous les points. Il courra toutes les courses françaises pour notre marque, ainsi que le championnat du Monde. Je le laisse libre de courir pour la marque Bristol en Belgique et pour une marque italienne, vraisemblablement Girardengo deux épreuves qui seront Milan-Modène et Milan-SanRemo. Pour cette dernière épreuve si la marque Mercier n'y participe pas officiellement. — R. M.

Le Russe Vanine bat le record du monde des 30 kilomètres

MOSCOU. — A Tbilissi, l'athlète moscovite Feodosi Vanine vient d'établir le nouveau record mondial des 30 km. couvrant la distance en 1 h. 39' 14" 6/10 et précédant Vasili Gordienko (Leningrad) 1 h. 39' 27" 8/10.

L'ancien record était détenu par le Finlandais Histanen depuis le 20 juin 1948 avec 1 h. 40' 46" 4/10.

CATCH - CIRQUE D'HIVER
VENDREDI 4 novembre à 20 h. 45
FISHER - LETEURTROIS
RENAULT - NONEST
G. Kidd-Chemoul — G. Laroche-Moreau
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, rue Poissonnière, PRO. 65-94, p. 31

SERVICE DES PETITES ANNONCES
3 Téléphonées
Paris-presse - l'intransigeant
RIC 63-73
«LE NUMERO QUI RAPPORTE»

Demandes d'emplois 75 fr

TECHNICIEN formation approf. électr. rad. mée. réfrig. gr. exper. technico-comm. dyn. sach. dirig. org. excel. mil. culture gén désire seconder directeur ou industriel important bureau usine, missions ts pays. Accepte essai. - DAR chez TOUT NOUVEAU., 6ter, Rochechouart-9e

ACHETEUR format, ingénieur métallurgie prod. chim. perm. cond. ch. place. KOT, 7, rue d'Arsonval

J.H. lib. 5 à 12 h. fer.liv.manut. ou Hages. GRAND,163,bd Villette

HORLOGER libre de suite cher place. JAUMET 37, rue André-Chénier, ANTONY.

Dame sérieuse tiendrait intérieur chez personne seule Paris ou Banlieue. Ecrire « Paris-presse » 319

M. tr. sér. ch. empl. chef personnel ou poste conf. intér. ou extér. Ecrire « Paris-presse » 320.

Allemand 47 a. ch. trav. pour les matinées. Ecrire *Paris-presse* 322

EMPLOIS DE BUREAU

J. F. 26 ans sér. tr. bonnes référ. cherc. empl. dactylo caissière, aide-compt. (notions sténo). Mlle ROUSSEL, 3, rue Michel-Peter.

Secrét. sténodact. 23 a. sér. réf. libre suite cher. empl. préf. 8e, 9e 18e Johannes, 28, r. F.-Gémier

J.F. 17 ans comm. sténodact. cher. emploi bur. Ecr. *Paris-presse*,325

J.F. secr sténodact. aid.-compt. parl. all. cherche pl. st. J. HEIME, 230, rue de Charenton

Sténodact. bnes réf. après-midi seulement. Ecr.*Paris-presse*, No 324

J. F. 25 a. ch. pl. dact. facturière expér. Dorber, 9, rue Picardie-3e.

Dact.-compt. 47 a. active ts trav. bur. fich. mag. pale. lois soc. b. écrit. exc. réf. ch. pl. stab. Mme Greland, 65 bis, r. Romainville-19e

Secr. dir. exp. sténodact. franç. anglais libre suite, meill. réf. Mme WELSH, 33, rue Saint-Didier-16e.

Sténodact. exp. fr. angl. ch. emploi 9e, 2e Sitter, 36, r. Taitbout.

Dame 43 a. calm. aide-compt., b. réf. Mme Mourier, 13,r.Trévise-9e.

COUT. MODES, CONFECT.

Couturière ferait journées bourgeoises. Ecrire *Paris-presse* 315.

GENS DE MAISON

Chauffeur suisse assurant service personnel monsieur cherche place confiance. Ecrire : TUAILLON, 53, rue Pierret NEUILLY-s/Sne.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Femme sec. sténodact.exp. Se prés. SENTER, 41, r. de Courcelles

DEBITRICE mach. Bookkeeping Underwood pr remplacem. 1 mois libre de suite. Urgent. Références B.V.B., 13, r. Bachaumont, Paris

Sténodact, exp. 25-30 a. si poss sténotypiste. Ecr. seulement : ETEX, 30, rue de Chabrol-10e.

J.F. aide-compt. débit,exig. sténodact.sér.réf. Simon,161,r.St-Martin

On dem. une Sténodactylo. S'adr. 23, rue Arthur-Rotier (19e).

J.F. dactylo début, trav. bureau. Grossman 78, rue Turbigo-10e.

Aide-Comptable sténodactylo exp. rim Place stable. Sér. réf. exigées. Se présenter : Ets ROIDE, 39, rue Barbès, IVRY.

Dem. Jne Fille aide-comptable très capable, b. écriture. Exc. référ. Ecr.: GLOBE, 16, pl. République.

COUT, MODES, CONFECT.

B. LUNEVILLEUSES et main. 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

On dem. b. coupeur fin trav. à l'année. Fourrures HALIFAX, 372, rue Saint-Honoré (1er).

Demande mécanicien, finisseuse confection homme. — AVIAM, 32, Fbg Saint-Martin, Paris-10e

On dem. b. Gabardinier à domic. façon soignée. Présent. modèles. Latreille, 20, r. Gde-Augustins-6e

Mech. compositeur broderies H.C. disp. loisirs p. travail chez lui. Sanglu, 45, r. des Petites-Ecuries

GENS DE MAISON

Ch. f. de chbre sér. réf. trav.avec cuis. et gouv. Revou, 26,r.Gutenberg, Boulogne-s.-S.Mol.08,45,2 à 4

Dem. BONNE à TOUT FAIRE logée av. réf. Bon salaire. RONDOU, 75, av.Paris, Villejuif (S.)

INDUSTRIE

BON DESSINATEUR d'étude pour install. génér. d'usine dem. pr usine tr. proche banl. Ouest. Ecr. Hachouet, 6, r. Madrid (8e) q. tr.

OUTILLEURS Tourneurs Fraiseurs
p.Prov. pr. Barman,74,r.Commerce

CHAUSSURES D'ART LEPICART
DEMANDENT :
1) **CHEF DE PIQURE**
2) **OUVRIER ENTRETIEN**
connaiss parfaitement machines à coudre, toutes machines chaussures et électricité.
3) **APPRETEUSES**
4) **FRAISEURS-LISSIERS**
5) **TALONNIERS**
Se présenter directement à l'Usine entre 10 et 12 h. : 11, r. Charles Frioleil à PARIS (20e).

ON DEMANDE BONS **TOURNEURS** de fabrication
Sérieuse référ. S'adresse : T.L.C. 42, rue d'Alesia, COURBEVOIE.

Fond. Alu, Bronze-Alu recherche **OUTILLEUR COMPLET** pour confection moules métalliques Se présenter sauf vendredi FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

MECANICIEN MOTORISTE et **MANŒUVRE** S'adresser d'urgence SOFIA, 71, av.des Ternes (1er ét.)

Polisseur 171, rue Saint-Jacques

Usine mécanique générale moyenne importance cherche **TOURNEUR** FABRICATION P.3
Se présenter matin : S.E.C.O.M., 85, rue Chaptal, LEVALLOIS.

Cie MACHINES **BULL**
TOURNEUR P2 fabrication (tours parallèles)
TOURNEURS P1 semi-auto
FRAISEURS P2
Susceptibles de faire équipe
Se prés. tous les jours de 9 à 12 h. sauf le mardi
Cie des MACHINES **BULL**
92 bis, av. Gambetta, Paris (20e (Cantine pour le personnel).

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
DESSINATEUR projeteur auto.
DESSINATEUR études 2e échelon
DESSINATEUR installation.
NE PAS SE PRESENTER ECRIRE AVEC CURRIC. VIT.
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly
Cantine. Coop. Avant. sociaux.

Usine proche Paris recherche Professionnels très qualifiés 23 à 40 a. : TOURNEURS P2, TUYAUTEUR Chauff. central, TOLIERS-CHAUDRONNIERS, MOTORISTES DIESEL.
LOGEMENT ASSURE
dans petits pavillons individuels devenant la propriété des ouvriers en quelques années. Ecrire : MOYSE 67, Cpe Elysées, Paris.

USINE EST de PARIS recherche
CHEF D'EQUIPE petite mécanique générale, ayant connaissance TAILLE ENGRENAGES
REGLEUR PETIT TOUR
à décolleter. Ecr. en indiquant réf. compl. à N° 10.111 SELECT-AGENCY, 28, r. St-Lazare (9e) qui transmettra.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185 av Georges-Clemenceau Tôliers, Ferreurs, Peintres, Lusteurs, Serruriers d'entretien. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avant. sociaux.

Importante usine menuiserie industrielle, 150 km. Paris, recherche chronométreur,analyseur très au courant étude d'Etat. Ecrire : Agence LANGLET, 4, rue Saint-André, SAINT-QUENTIN

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE :
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES PROFESSIONN. D'OUTILLAGE PROFESS. DE FABRICATION PROFESSIONN. D'ENTRETIEN
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard, Paris (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales Caisse de Compensation.

AVIONS Marcel DASSAULT
EMBAUCHENT
AJUSTEURS AVIATION P2
Sérieuses références exigées.
Ecrire pour convocation
AVIONS Marcel DASSAULT
Base VILLACOUBLAY, par MELUN

SERRURERIE dem. bons compagnons de ville, S'adr 12bis, r. Paul-Lelong, CEN.70-78 de 8 à 9

XVe ARRT 31, QUAI de GRENELLE demande :
MORTAISEURS-RABOTEURS
RABOTEURS
TOURNEURS
ALESEURS
RECTIFIEURS
PONTONNIERS-ELINGUEURS
(Bonne cantine)
Se présenter de 8 h. à 12 h. sauf le vendredi.

DIVERS

On dem. bons Cuiseurs de Gaufrettes sèches sur machine autom. Chef de partie Gaufrettier. Chef de partie Biscuiterie, ouvriers qualif. conduct. de grosse combiné sur bande. Pas du métier s'abst. Ec. av. réf. *Paris-presse*, No 331

STEFEN, 38, bd des Italiens dem. très bonnes vendeuses en chaussures. Ecr. en indiquant réf.

VENDEUR qualif. appar. électroménagers à la commission. SAV A. C. 108, r. Réaumur, de 10 à 12

On dem. Démonstratrice pr Gd Magas. du 15 nov. à fin déc. S'ad. Ets LANG, 20, r.M.-Dormoy-18e.

Bon mécanicien sach. faire aussi tôlerie et peinture. Se présenter 79, rue de Picpus, PARIS (12e)

Ch. Mr 25-40 a. sér. réf. perm. conduire, conn. Paris pr trav magasin et livraisons. Se présenter MALLET, 19,r.Luc-Sampaix-10e.

On dem. manœuvre pr trav. nettoy. tr a'rs. Place stab. Réf. exig. DELARUE, 37, rue Pascal (13e).

Ch. J.H. ayt habitude monter et démont.roues voiture. RAYMOND 177, rue Lafayette, BOT. 83-51

INGENIEURS diplômés ECP, AM.-PC, ou ETP
demandés pr France et Colonies Afr. par Sté Trav. publ. routiers notamment ingén. confirm.
1 INGEN. MECAN. T.P.
1 INGEN. SPEC. terr. moder.
1 INGEN. SPEC. Revêtements et 2 INGEN. DEBUTANTS
Ecr.SOLIDITIT, 11, r. Gallée-16e

Dem. Vendeuses manutentionnaires Débutantes s'abstenir. Se prés. 11 à 12 h. Verrerie, 51, rue Meslay

On dem. vendeuse tr. au courant lingerie mais bonnet. Début. s'abst. Ecr. en indiq. réf. et prétentions PIERRE, 88, avenue de Suffren.

Vend. rét. tissus. 4,r.Perrault-1er.

FOURREUR dem. mécanic double-sse. Stéfani, 80,bd Malesherbes

REARD, 45, rue de Clichy. Paris, cherche personnes au courant publicité et sachant dessiner.

Travaux à façon 200 fr

Peintur. Papier. PAUL, Inv.52-88

Menuiserie ts travaux. ROQ.80-87

Recherche, Agrandiss. Photos noir, sépia, couleurs. Paul DUFOURG, 41, r. des Tournelles, TUR.59-94

Ch.6.000 fr.Peint Pap. DOR.53-63

Gérances 300 fr

URGENT Gérance CREMERIE-ALIMENTATION Conditions intéressantes. **LUCIFER** 137, Bd Magenta. TRUd 47-30

Spécialiste ch. gérance Paris art. de sports, voyage, chem ou conf sportive. Ecrire *Paris-presse* 329

Urg. cherche bonne petite gérance alim. Ecr GUY, 43, r. Clichy.

Cède gérance brasserie à Arcachon face au bassin. Reprise matériel Ecr. CAMKE,Ag.Havas, Bordeaux

J. Fme 33 a., 15 a. mét., ch. gér. lib. ou appt bonneterie. Poss.stock et caut. Ecr. Bosse, 8,r.Weber-16e

Représentations 500 fr

Cherche représ.(tes) visitant parfumeurs, drog. pharm. moitié nord France.Urgt.Ecr. *Paris-presse* 329.

Nous offrons à Représentants poss. clientèle march. de vins, épiceries Gaine appréc. pr article lucratif. Vente fac. et lucrat. Ecr. en spéc. sect.trav. Jdre timb.rép.Sté MERCURY 48, r. Pts-Champs, Paris-2e

IMPORT. SOCIETE FRANCO-SUISSE rech. REPRESENTANT 25-40 ans ayant relations, visite à la clientèle privée, formation pr instructeurs spécialisés. Gain mens. suel mgy, prouvé 40.000 fr. Ecr. à HAVAS, No 334,599, 17, rue Vivienne, qui transmettra.

Représ. introd. Hôtels, Restaur. Bars 1re clas. et particuliers pr vins qualité 1re marque PORTO JUS DE TOMATE. Ecr. HAVAS, 238.590, rue Vivienne, 17, Paris.

Import. fabr. ressorts ch. tr. h. représent. h. introd. clientèle industr. Ecr. Martin, 7,r.Lesage-20e

BON. SITUAT. REPRES.

30-40 ans, actif, très sér. référ. exig. possèd. pet. voit. ou vélomot. Fixe et comm. Se prés. av. certif. samedi 5 h. 30 : Interphones T.D., 21, rue Rochechouart (9e).

COURTIERS PUBLICITE dem. pr Journal plein développ. GAINS RAP. Se prés. C.E.P., 14, rue Serpente, 2 et 4 novembre, 9 à 12 heures et 15 à 18 heures.

Imm. fab. bouchons cher. Représ. Seine, S.-O., S.-M., Oise, Marne Comptes. Intér. Ecr Roland Pollet, 4, Imp.J.-Roche, Vitry-sr-Sne

BISCUITERIE importante dem. Repréres REG. PARIS et MEUSE ARDENNES. P.-CALAIS, BASSE S'adr. 51, rue Voltaire, Puteaux

REPRES INTROD. COOPERAT. etc. dem. pr plac. rhum et liqueur marq. connue, tr. bas px permett. affair. import. Ec.av. réf. à Publ HOL.CZ., 29, r. Stael, Paris-15e.

Imprimerie spécial. travaux admi. nist.,actions,registre.,dem.représent. libres. Imprim.Bourse,18,r.St-Marc

Représentants introduits commerces Alimentation Hôtels, Restaurants pour vente matériel frigorifique, BRIZARD 50, rue Notre-Dame-des-Champs PARIS

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

CITROEN nves ou moins 10.000 km 7l.r.Bayen.GAL 84-15

ACH. ttes voit. Palement suite. 131, bd Diderot, DID.87-87

ACH. TR. AV. b.état, VAR.42-41

Ach. T.A. rigoureux, nves. S'adr. 14 à 18 h.: 12,r.Marignan, jeudi 3

VENTES 450 fr.

PEUGEOT 201 Cfale 6 CV. b. ét. visib. de 14 à 20 h. Px 85. Tuffier, 38,r.Boyer-20e.

Part vd PEUGOT 202 déc. 4 pl. août 1948. Bon état. AVR. 22-54.

202 1947 part. état peinture et pneus neufs. 350. OPE. 88-97.

Part. vd à part Peugeot 402 BE légle.e boîte. Cotal excell. état. VERS. 08-34, heures repas.

U 23 Citroen détail. ét. nf C.I. Chevrolet 39 neuve GOIX, 4, av. Château, La Varenne, GRA.15-68

CHRYSLER ROY. 6 cyl. C.I. Tôl. matin GAL.56-43, de 8 à 10 h.

Simca-8 à prendre suite de suite. Prix taxe. Tél. SUF. 50-23.

4 CV octob.48 mod.export. 7 pns dt 3 nfs mot.7.500 km. Ség.38-08

ROADSTER FORD V.8-40, état nf. Bas px. Dupresne, 6, bd de la Somme-17e. GAL 58 03

Chasse et Pêche 500 fr

Vds équip.pêche lancer 2 can.moulin. sac bottes cuil. MAR.69-50

Chiens 500 fr

Gd choix polic., chasse, appart 36, bd Reims 17e GAL. 66-61

GRAND CHENIL le MONTREUIL 49 : Alexis-Pesson AVR 31-24

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Ch. pet. appt meublé, DID. 69-68

Urg. cher. appt 2-3 p. c. s. de b. 8.16.17e, acc. repr. *Paris-presse* 328

STUDIO meublé it cft. TRI.20-30

Allemand chere, petite chambre meublée. Ecr. *Paris-presse*, 323.

Pale cher meublé mens. ARC.46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Dispose 300.000. Fer. reprise. Appt 4-5 p. cft. *Paris-presse* 332.

A louer bd Eure 80 km. Paris, propre 6 p. cuis. tout ch. centr. dépend. 1 ha. GRES. 02-24

URGENT. Cher appt 1 ou 2 p. c. Acc. repr. M. Buet, Plaine 14-67

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

ROUEN Vx-Marché, Grosse-Horloge à louer 170 m.2 et vaste sous-sol, conv. magasin détail. Ecr. 795 HAVAS ROUEN.

BUREAUX 450 fr.

Rech. bur. 3 à 6 p. MAR. 50